

Apocalypse de Jean

LEÇON 3

LE ROI ET SON ROYAUME



THIRD MILLENNIUM

MINISTRIES

Biblical Education. For the World. For Free.

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,
visitez Third Millennium Ministries à thirdmill.org.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Apocalypse de Jean

Leçon 3

Le roi et son royaume

Contenu

I. Introduction.....	2
II. La royauté.....	3
A. La royauté de Dieu	3
B. La royauté de Christ	8
III. La bienveillance.....	11
A. L'Ancien Testament	13
B. Le Nouveau Testament	16
1. La victoire de Christ	16
2. La puissance du Saint Esprit	17
C. Le livre de l'Apocalypse	19
IV. La fidélité.....	22
A. La persévérance	23
B. L'adoration	27
1. La rédemption passée	28
2. L'honneur présent	29
3. Les bénédictions futures	32
V. Les Conséquences.....	34
A. Les ultimes malédictions	35
B. Les ultimes bénédictions	38
1. La restauration de la création	38
2. Le temple universel	42
3. Le règne éternel	43
VI. Conclusion.....	44

Apocalypse de Jean

Leçon 3

Le roi et son royaume

INTRODUCTION

Après son arrestation, Jésus parut devant Ponce Pilate qui lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus ne répondit pas directement à la question, mais déclara : « Mon royaume n'est pas de ce monde... mon royaume n'est pas d'ici-bas. » Pilate connaissait César et s'était rendu dans son palais. Il savait exactement à quoi ressemblait un roi. Et l'homme debout face à lui n'avait rien d'un roi. Imaginez à quel point les paroles de Jésus ont dû lui sembler grotesques.

Certains croyants de nos jours pourraient être tentés de se poser la même question : Jésus, est-il vraiment roi ? Après tout, tant de choses dans ce monde s'opposent au règne de Dieu. Mais la réponse de Jésus à la question de Pilate est en réalité un des thèmes saillants du livre de l'Apocalypse. Jésus règne, mais son royaume n'est pas de ce monde. Et l'épître de Jean suscite en nous cette espérance que son royaume vient. Nous en jouissons déjà en partie, mais au retour de Christ, nous en jouirons pleinement. Et puisqu'il remportera la victoire finale dans ce monde, Jean nous exhorte à l'aimer, à lui demeurer fidèles jusqu'à son retour.

Nous entamons notre troisième leçon dans la série sur le livre de *l'Apocalypse*. Nous l'avons intitulée « Le Roi et son Royaume ». Cette leçon expliquera comment le thème principal du royaume de Dieu parcourt l'ensemble du livre de l'Apocalypse et lie ses divers enseignements.

Dans une leçon précédente, nous avons comparé le règne de Dieu aux anciens accords internationaux, surtout ceux qui liaient de grands empereurs ou seigneurs à leurs vassaux, aux territoires qui leur étaient asservis. En outre, nous avons relevé trois aspects de ces traités ou alliances qui apparaissaient aussi dans la relation entre Dieu et son peuple : la bienveillance du seigneur envers son vassal est comparable à la bienveillance de Dieu envers son peuple. La fidélité ou l'obéissance qu'exige le seigneur de ses sujets est semblable à celle que Dieu demande de son peuple. Et les conséquences encourues par le vassal en cas de loyauté ou d'infidélité peuvent être comparées aux bénédictions que Dieu déverse sur ceux qui font preuve d'obéissance et aux malédictions qu'il réserve à ceux qui font preuve de désobéissance. Tous ces aspects de l'alliance se retrouvent dans le livre de l'Apocalypse.

Notre leçon sur le roi et son royaume sera composée de quatre parties qui se calqueront en gros sur les différentes caractéristiques des anciennes alliances. Premièrement, nous examinerons la royauté qui appartient à Dieu en tant que seigneur ou empereur divin, mais aussi la royauté de Jésus en tant que roi vassal. Deuxièmement,

nous verrons comment l'Apocalypse souligne la bienveillance de Dieu envers le peuple de l'alliance. Troisièmement, nous aborderons la nécessité de la fidélité à l'égard de Dieu. Et quatrièmement, nous étudierons les conséquences encourues en cas de fidélité ou d'infidélité. Commençons par la royauté de Dieu en tant que seigneur divin et de Jésus en tant que serviteur.

LA ROYAUTE

Nous considérerons la royauté de Dieu et de Jésus en deux temps. Tout d'abord nous étudierons la royauté de Dieu en tant que seigneur de toute la création. Puis nous décrirons la royauté de Christ en tant que vassal ou roi serviteur. Commençons par la royauté de Dieu.

LA ROYAUTE DE DIEU

Bon nombre de passages des Écritures, tels que Psaume 103 verset 19, qualifient Dieu de roi tout-puissant régnant sur la création toute entière. Il détient tout pouvoir et toute autorité sur tout ce qu'il a formé et il les exerce en contrôlant l'univers et l'ensemble de ses créatures.

Dieu est en droit de régner sur toute la création car il est le créateur. Il l'a formée. Elle lui appartient et l'autorité qu'il exerce sur elle est justifiée. Nous trouvons un texte dans les Psaumes, Psaume 24 versets 1 et 2, qui confirment clairement ces affirmations : « À l'Éternel la terre et ce qui la remplit, le monde et ceux qui l'habitent ! Car c'est lui qui l'a fondée sur les mers et affermie sur les fleuves. » Il en est le propriétaire. Il dirige l'univers car il l'a créé et il lui appartient.

— Dr. Robert B. Chisholm, Jr.

L'autorité de Dieu n'est pas issue de quelque chose qui le dépasserait. L'Éternel est sa propre autorité. Ses attributs, chacun d'eux, font autorité. Mais bien sûr, il ne s'agit pas du genre d'autorité que nous connaissons en tant qu'humains--tyrannique, capricieuse ou arbitraire. Cette autorité est bonne car Dieu est bon. Cependant, nous pouvons nous fier à son autorité car il a merveilleusement fait ses preuves. La plus grande preuve de son autorité est, bien entendu, l'envoi de son Fils afin de mourir pour nos péchés et ressusciter pour notre justification. Aucune autre philosophie, aucun autre dieu ne lui

arrive à la cheville dans ce domaine. Donc l'autorité de Dieu se justifie elle-même, mais elle est attestée encore et encore en Jésus-Christ.

— **Dr. William Edgar**

Le livre de l'Apocalypse parle souvent de Dieu comme le grand roi sur toute la création et insiste sur son règne puissant et actif sur l'univers entier. Nous le constatons dans la salutation que Jean adresse à ses lecteurs en Apocalypse chapitre 1 versets 4 à 6. Nous le trouvons aussi dans la description de la salle du trône céleste en Apocalypse chapitres 4 et 5. Cette réalité transparait en outre du fait qu'une multitude provenant de toutes les nations se rassemble devant le trône divin et l'adore en Apocalypse chapitre 7 versets 9 et 10. Nous le voyons aussi lorsque les anges font de même dans les versets 11 et 12. Et tout le reste du livre rappelle sans cesse la souveraineté divine, en décrivant Dieu assis sur son trône.

Prenons juste un exemple dans la salutation que Jean adresse aux églises d'Asie Mineure en Apocalypse chapitre 1 versets 4 à 6:

Jean aux sept Églises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le souverain des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui la gloire et le pouvoir aux siècles des siècles ! Amen ! (Apocalypse 1.4-6)

Remarquez combien de fois il est fait mention du règne de Dieu dans ces quelques versets. Dieu est sur son trône ; Jésus est souverain des rois de la terre ; et l'Église est le royaume au service de Dieu.

Le thème du royaume de Dieu est très important dans les Écritures et presque tout le monde conviendra qu'il s'agit du message central de l'enseignement de Jésus. Que signifie donc le royaume de Dieu ? En fin de compte, cela veut dire que Dieu est roi, qu'il est souverain, qu'il est Seigneur, qu'il est le maître incontesté de l'univers. Pour ce qui est des déclarations et des références sur le sujet dans les Écritures, il existe deux axes principaux. Le premier est l'affirmation que Dieu est le maître souverain de toutes choses, du début à la fin. À travers l'histoire, en tout temps et en tout lieu, Dieu est roi. Le second est la manifestation de cette royauté, du point de vue de sa seigneurie sur l'histoire de l'humanité et sur les humains eux-mêmes.

— **Dr. Mark L. Strauss**

Le royaume de Dieu est le véritable règne légitime de Dieu dans le cœur des personnes qui, à juste titre, reconnaissent le droit qu'il a sur leurs vies et qui se soumettent à sa seigneurie souveraine de manière aimante, confiante, pleine et volontaire. Cela signifie donc que l'Église est en quelque sorte la manifestation visible du royaume de Dieu. Elle est le moyen de rendre le royaume de Dieu visible au sein de la création, à travers l'histoire, jusqu'à ce jour. Cependant cette reddition dont nous faisons preuve à présent, est en réalité annonciatrice. À la fin des temps, Dieu renouvellera toutes choses, il détruira tous ses ennemis, il ôtera tout obstacle qui nous empêche de le connaître pleinement et de lui obéir parfaitement. Il balayera toutes ces entraves. Voilà l'ultime promesse que Dieu nous fait. Mais aujourd'hui, nous y participons par anticipation, de plein gré, avec amour et librement, en reconnaissant en Jésus-Christ le salut et la seigneurie de Dieu sur nos vies. Et c'est ainsi que l'Église est un témoin parfait du don du royaume qui est promis dans l'*eschaton*.

— Dr. Steve Blakemore

Tout comme les empereurs du Proche Orient ancien, Dieu a choisi des serviteurs pour exécuter ses décisions, des vassaux qui gouvernent et gèrent son royaume en son nom. Globalement, Dieu a confié ce rôle à l'humanité, sous la direction d'une succession d'administrateurs de l'alliance.

Comme nous l'avons mentionné dans une leçon précédente, les mandats se répartissent en six alliances principales que Dieu a conclues avec son peuple : les alliances avec Adam, Noé, Abraham, Moïse, David et Christ. Les deux premières, avec Adam et Noé, définissent Dieu comme souverain roi sur le monde entier et les humains comme ses vassaux, ou la nation qui accomplira sa volonté sur terre. Dans le cadre de ces alliances, la souveraineté de Dieu s'étend toujours sur toutes les nations de la terre. Chaque personne individuelle lui est redevable.

Après Adam et Noé, Dieu conclut des alliances avec Abraham, Moïse et David qui établissent sa royauté particulièrement sur l'ancienne nation d'Israël.

Pour donner un simple exemple, voici ce que Dieu dit à l'ancienne nation d'Israël en Exode chapitre 19 versets 4 à 6 :

Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte : je vous ai portés sur des ailes d'aigle et fait venir vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartenez en propre entre tous les peuples, car toute la terre est à moi. Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte (Exode 19.4-6).

Dans ce passage, Dieu rappelle aux Israélites la bienveillance dont il a fait preuve en les délivrant de l'esclavage en Égypte. Il mentionne le fait qu'ils lui doivent fidélité en respectant l'alliance qu'il a conclue avec eux. En outre, il décrit les bénédictions qu'ils recevront s'ils se soumettent à l'alliance.

Surtout dans le contexte de l'alliance avec David, Dieu établit sa dynastie comme étant le canal de la bénédiction et des jugements divins. Cette alliance est évoquée dans des passages tels que 2 Samuel chapitre 7 versets 1 à 17, Psaume 89 et Psaume 132. Elle stipule que les descendants de David seraient les rois vassaux de Dieu. Ils représenteraient devant l'Éternel l'ensemble des sujets appartenant à la nation d'Israël devant. Comme pour toutes les autres alliances, Dieu manifeste sa bienveillance, il s'attend à la fidélité de ceux envers qui il s'engage et il rappelle à la maison de David les bénédictions et les malédictions qui pourraient résulter de leur attitude.

Plus loin dans l'histoire d'Israël, les descendants de David échouent lamentablement et la nation entière subit les malédictions et l'exil infligés par Dieu. Pourtant, même en exil, les prophètes d'Israël annoncent que dans les derniers jours, Dieu renouvellera son alliance par l'intermédiaire d'un juste Fils de David. En Jérémie chapitre 31 verset 31, le prophète parle de ce renouveau en termes de nouvelle alliance. Il s'agira de l'ultime démonstration de bienveillance de la part de Dieu : il transformera le cœur de son peuple afin qu'il lui soit fidèle. Ce dernier jouira à toujours des bénédictions promises et ne sera plus jamais maudit. En même temps, le jugement éternel de Dieu s'abattra sur tous ceux qui s'insurgeront contre lui, son roi serviteur ainsi que les sujets de son royaume.

Les alliances conclues par Dieu avec David et l'Israël d'autrefois avaient toujours pour but d'étendre les bénédictions au-delà de ses premiers protagonistes. Le règne divin sur la maison de David devait profiter à l'ensemble de la nation d'Israël et ces bénédictions devaient ensuite avoir des retombées sur le monde entier. Nous le voyons en Psaumes 2 et 67, Ésaïe chapitre 2 versets 2 à 4 et Amos chapitre 9 versets 11 à 15. Dieu enverrait un Sauveur par l'intermédiaire de la maison de David et il rachèterait Israël. Puis par le biais d'Israël, il sauverait la création toute entière.

En ce moment-même, Dieu est en train de racheter l'Église par Christ et il nous intègre à son peuple saint de l'alliance. Par conséquent, l'Église forme maintenant un seul royaume avec la nation d'Israël de l'Ancien Testament.

Lisons comment cette relation d'alliance est décrite en Apocalypse chapitre 1 versets 5 et 6 :

Jésus-Christ ... celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père (Apocalypse 1.5-6).

Ces versets nous montrent que puisque Jésus est mort pour nous délivrer de nos péchés, nous sommes à présent le bien précieux et la nation appartenant à Dieu. Nous portons même le titre que Dieu avait donné à Israël dans l'Ancien Testament : un royaume et des sacrificateurs.

Dieu avait employé ces termes pour l'Israël d'autrefois en Exode chapitre 19 verset 6, où nous découvrons que parmi les bénédictions de l'alliance, Israël aurait le privilège d'être : un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.

Tant de gens à travers les siècles ont débattu sur la nature du royaume de Dieu. Il est pourtant clairement défini dans la Bible. Toutefois de nombreuses controverses sont apparues lorsqu'il a fallu déterminer exactement en quoi il consistait. Je crois que nous pouvons cependant affirmer que dans son essence même, au fond, le royaume de Dieu représente le règne de Dieu sur le monde, dans l'Église et dans le cœur humain. Par conséquent, si vous et moi vivons selon le plan de Dieu tel qu'il est décrit dans les Écritures, nous pouvons alors prétendre participer au royaume de Dieu.

— Dr. John Oswalt

Qu'est-ce que le royaume de Dieu ? Il est certain que nous pourrions le décrire de diverses façons, mais je trouve qu'une bonne manière de le définir serait de dire qu'il se trouve là où le règne de Dieu est établi ; c'est un royaume où Dieu règne par l'intermédiaire de son roi, un royaume qui suscite l'adoration de l'Éternel, un royaume qui glorifie Dieu avec des conséquences multiples sur nos vies de tous les jours. Nous voyons aussi que le royaume de Dieu occupe une place importante dans l'enseignement de Jésus. Dans le Nouveau Testament, nous constatons que Jésus est ce roi qui instaure le royaume de Dieu dans le monde avec puissance. Le terme technique est irruption. Il s'agit d'une effraction : Dieu pénètre dans ce monde en force par le biais du roi messianique. Geerhardus Vos définit le royaume d'une manière très intéressante, en disant qu'il vient là où l'Évangile est annoncé, où les cœurs sont transformés, où le péché et la faute sont vaincus, où la justice est entretenue et où la communion vivante avec Dieu est établie.

— Dr. Brandon Crowe

L'objectif de Dieu a toujours été d'étendre son royaume céleste au monde entier et de peupler la terre de sujets qui lui sont fidèles. Au ciel, la volonté divine est déjà parfaitement accomplie. Mais sur terre, ses créatures refusent souvent de lui obéir. Elles ne veulent pas reconnaître Dieu comme leur roi et la plupart du temps, les royaumes de ce monde s'insurgent contre son règne. Donc, lorsque Jésus prononça le Notre Père, il exprimait son désir qu'un jour tous ces royaumes ennemis soient vaincus afin que seul le royaume de Dieu demeure.

Voyons comment Apocalypse chapitre 11 verset 15 décrit ce jour à venir :

Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ. Il régnera aux siècles des siècles ! (Apocalypse 11.15).

Le royaume extraordinaire de Dieu durera jusqu'à ce qu'il ait conquis et rempli la terre entière. Il s'agit là de l'aboutissement de toutes les prophéties bibliques. Lorsque Jésus reviendra dans sa gloire, le merveilleux règne de Dieu englobera toutes les nations du monde. Nous retrouvons cette espérance en Jérémie chapitre 31 versets 31 à 34, Zacharie chapitre 14 verset 9, ainsi que dans bien d'autres passages.

La royauté divine dépasse de loin les comparaisons que l'on peut faire avec le Proche Orient Ancien. Dans le monde de l'époque, les suzerains humains ne parvenaient jamais à parfaitement tenir les engagements de bienveillance qu'ils avaient pris dans le cadre des alliances qu'ils contractaient. Ils ne mesuraient jamais parfaitement la loyauté de leurs sujets et ils ne dispensaient jamais parfaitement les rétributions garanties. Par contre, dans le cadre de notre contrat d'alliance avec Dieu, notre divin Suzerain est en mesure de garder et tenir toutes ses promesses. Il mesure parfaitement notre loyauté. Et il exerce parfaitement sa discipline et son jugement quant aux conséquences de notre contrat d'alliance, avec les bénédictions ou les malédictions qui s'en suivent. Et comme nous allons le voir, il envoya Jésus-Christ en tant que son Fils royal parfaitement fidèle à Dieu, pour endurer les répercussions de notre infidélité, afin qu'en lui, nous obtenions le salut.

En tenant compte de ce que nous avons dit sur la royauté universelle de Dieu, nous pouvons nous tourner vers un sujet qui en découle, la royauté de Christ, le serviteur, le roi vassal de Dieu.

LA ROYAUTE DE CHRIST

La royauté de Jésus doit être considérée à la lumière de l'ancienne royauté davidique, car Jésus est le David parfait. Il est Ha'Mashiach, le Messie. Et bien sûr, dans l'Ancien Testament, la royauté davidique était conçue sur le modèle de ce que l'on connaissait à l'époque au Proche Orient, la soi-disant relation entre seigneur et vassal dans laquelle le suzerain ou le roi régnait sur ses sujets, généralement au moyen d'un traité. Et David est le seigneur choisi par Dieu pour régner sur le monde. Dans un sens, Dieu place David comme son vice-régent pour qu'il gouverne en son nom. Bien entendu, Jésus est celui qui remplira pleinement ce rôle.

— Dr. Robert B. Chisholm, Jr.

De considérer Jésus comme un vassal ou un roi serviteur plutôt que le Seigneur de l'univers pourrait nous sembler étrange. Après tout, Jésus est Dieu, et Dieu est le créateur

et le souverain de tout ce qui existe. Nous attestons fermement que Jésus est pleinement divin, mais il est essentiel de se rappeler qu'il n'est pas *que* Dieu. Il est aussi pleinement homme. Et en tant qu'humain, il siège sur le trône tout à fait humain de son ancêtre David qui assumait le rôle de roi sur la nation sujette à Dieu, l'ancien Israël. De ce point de vue-là, la royauté de Jésus est une fonction humaine. Et par conséquent, Jésus est le vassal de Dieu, tout comme David l'était dans l'Ancien Testament.

La structure de l'alliance dans la Bible s'inspire vraiment des accords de traités entre les rois du Proche Orient de l'époque. Souvent le suzerain était un grand roi et le roi vassal était lié à lui par une alliance. Le livre de l'Apocalypse nous parle de Jésus comme étant le Lion de la tribu de Juda, c'est-à-dire le Roi, le roi davidique. Cette tournure de phrase nous dévoile certaines choses. Entre autres, elle nous montre que Jésus ne nous révèle pas seulement qui est Dieu, mais aussi en quoi consiste la véritable humanité, ce que veut dire être pleinement humain. Ainsi, dans le Nouveau Testament, lorsque Jésus endosse l'identité du Fils de David, le terme Fils de Dieu se rapporte en fait le plus souvent à son rôle de roi davidique, de Messie. Dans ce sens, il représente un peuple historique. Dans le cadre du livre de l'Apocalypse, le peuple de Dieu est répandu parmi les nations de la terre et Jésus est notre roi, notre représentant devant le Père ou le suzerain. Il est donc notre roi dans l'histoire, dans le temps, un être humain à part entière qui représente son peuple devant le Père. Il va de soi qu'il représente aussi Dieu pour nous, mais cela n'ôte en rien le fait qu'il est aussi pleinement humain et qu'il nous représente devant Dieu.

— Dr. Greg Perry

Christ est un nom qui se rapporte directement à la fonction de roi davidique. Le mot en lui-même signifie simplement l'oint. Il s'agit d'un terme emprunté à l'Ancien Testament et qui désignait souvent les rois de la lignée de David, car lorsqu'ils montaient sur le trône, ils étaient oints. Nous le voyons dans des passages comme 2 Chroniques chapitre 6 verset 42, Psaume 2 versets 2 et 6, Psaume 18 verset 50, Psaume 20 versets 6 et 9 ainsi que Psaume 45 versets 1 et 2. Voilà aussi pourquoi Jésus est désigné comme le Christ de Dieu dans des textes tels que Apocalypse chapitre 11 verset 15 et chapitre 12 verset 10. Il est l'oint de Dieu, son roi vassal.

En tant que fils de David par excellence, Jésus répond à toutes les conditions de la nouvelle alliance qui avait été annoncée dans l'Ancien Testament. En lui, Dieu a manifesté sa plus grande bienveillance. Christ lui-même a satisfait toutes les exigences de fidélité à notre place. Il a enduré les conséquences de malédictions attachées à l'alliance lorsqu'il est mort pour nous. Et il a reçu les fruits de bénédictions liées à l'alliance quand il est revenu à la vie et qu'il est monté au ciel.

Jésus a obtenu cette position de roi vassal humain en mourant sur la croix et en ressuscitant. Sa crucifixion a ôté au péché tout pouvoir de condamner ou d'anéantir le peuple de Dieu.

Comme nous le lisons en Apocalypse chapitre 12 versets 10 et 11 :

Maintenant est arrivé le salut, ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ. Car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau (Apocalypse 12.10-11).

Grâce au sacrifice de Christ à la croix, Satan a été vaincu. Et Jésus détient maintenant le pouvoir, dans le royaume de Dieu, pour dispenser le salut à son peuple.

En outre, l'obéissance de Jésus lui a valu le prix de la résurrection des morts et une place d'autorité bien au-dessus de tout pouvoir créé, qu'il soit humain, angélique ou démoniaque.

Ainsi qu'il l'affirme après sa résurrection en Matthieu chapitre 28 versets 18 et 19 :

Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples (Matthieu 28.18-19).

Bien entendu, de par sa nature divine, Jésus n'a jamais reçu le pouvoir, il l'a toujours détenu. Toutefois, en revenant à la vie, Jésus déclara que Dieu le Père lui avait confié l'autorité souveraine sur les nations, autrement dit, il était devenu le roi vassal humain pour son Père, au-dessus des cieux et de la terre.

Après sa résurrection et lors de son ascension, Jésus le roi s'est assis sur le trône. Le Nouveau Testament l'affirme clairement dans des passages tels qu'Hébreux chapitre 1 verset 3, chapitre 10 verset 12 et chapitre 12 verset 2, où il est dit que Jésus s'est assis à la droite de Dieu le Père. Cette image montre que le Père est le grand souverain ou suzerain et que Jésus son Fils est le vassal humain qui le sert et le représente. Il est l'ultime roi sur la maison de David et sur tous les royaumes terrestres. Par lui, le monde entier sera renouvelé. Depuis qu'il siège sur le trône, Jésus règne en Seigneur sur l'Église. Désormais il étend son royaume en apportant le salut aux extrémités de la terre.

Le contraste entre Jésus et les rois de ce monde est frappant. En effet, Dieu a envoyé son Fils en tant que roi vassal parfait pour accomplir notre rédemption au prix de la croix. Il a prouvé sa fidélité pendant sa vie terrestre et il a enduré les conséquences de notre désobéissance, tout cela à la croix. Il a donné sa vie pour obtenir notre pardon et notre loyauté, et il continue à nous défendre et à nous protéger. Notre réponse, face à la grâce, la bienveillance et la fidélité d'un tel roi, sera de l'aimer, de l'adorer, ce qui s'exprimera par une loyauté dans l'obéissance.

Après avoir traité de la royauté de Dieu le Père en tant que suzerain et de la royauté de Jésus en tant que vassal, voyons comment le livre de l'Apocalypse décrit la bienveillance divine dans le cadre du royaume de Dieu.

LA BIENVEILLANCE

La bienveillance de Dieu en tant que Seigneur de l'alliance se manifeste de diverses manières à travers du livre de l'Apocalypse. Sans conteste, il a déployé sa plus grande bienveillance en envoyant son Fils mourir pour nos péchés. Ce propos est confirmé, entre autres, en Apocalypse chapitre 1 verset 5, chapitre 5 versets 9 et 10, chapitre 7 verset 14 et chapitre 14 versets 3 et 4.

Cependant nous constatons aussi la bienveillance du roi divin pour son peuple dans la façon dont il nous appelle et nous fait participer à son royaume, comme en Apocalypse chapitre 1 verset 6, chapitre 11 verset 15 et chapitre 17 verset 14.

Dans sa bonté, il a épargné son peuple de bien des jugements destinés aux non croyants, comme on le voit en Apocalypse chapitre 7 versets 3 et 4 et chapitre 9 verset 4.

Même les avertissements prophétiques adressés aux églises d'Apocalypse témoignent de la bienveillance divine car ils donnent des occasions de se repentir. Dieu retient son jugement afin que les gens puissent échapper à la condamnation. Jean en rapporte des exemples en Apocalypse chapitre 2 versets 5, 16 et 21, chapitre 3 versets 3 et 19.

Mais sans doute la démonstration de grâce et de bonté divines la plus fréquente dans le livre de l'Apocalypse est le fait que Dieu prend la défense de son peuple au cœur du combat spirituel. Par conséquent, dans cette leçon sur la bienveillance royale de Dieu, nous concentrerons notre attention sur la façon dont cette bienveillance de Dieu évite à son peuple d'être détruit par ces conflits spirituels.

A mon avis, le combat spirituel est une réalité pour tout chrétien engagé. Il s'agit de réaliser que le monde spirituel existe, que Satan et ses mauvais esprits existent, que Satan ne nous aime pas. S'il s'est attaqué à Jésus, alors de toute évidence, il s'attaquera aussi aux croyants aujourd'hui, et nous devons nous y préparer. Puisque le premier incident qui s'est produit lors de l'arrivée de Jésus dans la Décapole était la rencontre avec un homme possédé d'esprits impurs, alors il faut nous attendre à ce que des personnes soient encore de nos jours possédées par des démons, et nous devons prendre cela au sérieux, nous devons veiller à être saints comme il est saint afin de faire face à ce défi.

— Dr. Matt Friedeman

Dans le Nouveau Testament, le combat spirituel ne se réduit pas essentiellement à nos luttes intérieures contre le péché, mais il s'agit d'une bataille permanente entre Dieu et les puissances spirituelles du mal qui sont à l'œuvre dans ce monde. Une des manières dont Dieu s'engage dans le conflit consiste à protéger son royaume contre les forces de l'Adversaire. Comme nous l'avons mentionné dans une leçon précédente, le livre de l'Apocalypse dévoile souvent les rouages de la sphère surnaturelle de Dieu et de la sphère préternaturelle des anges et des démons ; il révèle leur influence sur la sphère naturelle dans laquelle nous vivons. En fait, le combat spirituel dans la vie du croyant est dû au fait que ces forces angéliques et démoniaques s'affrontent, qu'elles impactent ce monde, que les démons tentent de nous nuire et de nous pousser à l'infidélité à l'égard de Dieu, mais que ce dernier envoie des anges pour nous protéger de l'influence et des actions menées par les esprits du mal.

La notion de combat spirituel est très compliquée pour les chrétiens car il se manifeste de différentes manières selon l'individu. Une des conséquences de cette réalité est que les débats sur le sujet mènent souvent à des positions extrêmes. La première consiste à vouloir tout expliquer par la nature et la science et à négliger l'existence d'un combat spirituel. Mais on ne peut pas simplement tout justifier par la science. L'autre extrême consiste à voir des démons dans toutes les situations et à interpréter tous les événements comme des luttes spirituelles. Je pense que la vérité se situe entre ces deux extrêmes. Lorsque nous nous préparons à aller adorer Dieu, à prendre part activement dans des projets d'évangélisation ou à apporter un soutien spirituel à une personne en difficulté, nous rencontrons souvent de l'opposition. Elle peut se manifester par la maladie ou par de l'opposition de la part des autorités. Il peut s'agir d'obstacles qui surviennent sans crier gare et que l'on ne peut expliquer de manière logique. En fait, notre monde physique est totalement imprégné par le monde spirituel. Et c'est la raison pour laquelle de nombreux enchaînements dans notre vie de tous les jours, peuvent être l'écho d'événements qui se déroulent dans le monde spirituel. Cependant ce n'est pas essentiel de connaître les causes de ces événements. Qu'ils soient provoqués par des éléments spirituels ou qu'ils soient la conséquence d'un péché, souvenons-nous qu'où que nous soyons et quelles que soient nos circonstances, Dieu nous protège. Nous pouvons compter sur sa puissance et sa force. Nous pouvons trouver en lui notre soutien. Ainsi, quelles que soient les manifestations spirituelles dont nous sommes témoins, nous pouvons avoir confiance en Dieu. La vérité est que nous appartenons à notre Seigneur, corps et âme. Et aucun cheveu ne tombera de notre tête si ce n'est par sa volonté. C'est pourquoi, face à une quelconque opposition spirituelle, nous pouvons rester calmes et nous reposer sur le fait que la victoire appartient à l'Éternel, et qu'avec lui, elle nous appartient.

— Rev. Ivan Bepalov, translation

Les chrétiens sont certains de la victoire dans ce combat spirituel ; les démons ne peuvent rien faire pour nous ôter notre salut ou pour ébranler notre héritage dans le royaume de Dieu. Cette lutte spirituelle peut nous décourager ou nous éprouver, parfois même nous effrayer. Mais grâce à la bienveillance divine, sur le long terme, elle ne pourra jamais jouer en notre défaveur.

Notre étude de la bienveillance divine dans l'alliance se déroulera en trois parties. Premièrement, nous considérerons la façon dont Dieu a secouru son royaume dans l'Ancien Testament. Deuxièmement, nous verrons comment il a défendu son royaume dans le Nouveau Testament, hormis l'Apocalypse. Et troisièmement, nous nous pencherons sur sa protection bienveillante dans le livre de l'Apocalypse. Commençons par sa bienveillance dans l'Ancien Testament.

L'ANCIEN TESTAMENT

L'Ancien Testament regorge de récits d'affrontements. Israël était souvent en guerre avec ses voisins. A certaines époques, les Israélites se battaient même entre eux. Cependant, bien que la plupart de ces histoires mettent en scène des humains et leurs armes matérielles, les Écritures lèvent parfois le voile pour montrer les luttes spirituelles qui se déroulaient derrière le rideau. Et en fait, ces batailles invisibles avaient un impact sur la victoire ou la défaite des armées humaines.

Ces combats cachés impliquaient toujours Dieu et ses saints anges d'un côté, et Satan et ses troupes démoniaques de l'autre. Si la majorité des armées humaines qui s'en prenaient à Israël pensaient obéir à leurs dieux, des versets tels que Deutéronome chapitre 32 verset 17 nous montre clairement que ces faux dieux étaient en réalité des démons.

Dans l'Ancien Testament, les anges et les démons étaient parfois représentés comme prenant part aux conflits géopolitiques ou à leur origine. Il semble que les anges et les démons jouaient un rôle dans le déroulement des événements et avaient un impact sur le dénouement des conflits ... Par exemple, nous constatons en Daniel 10 qu'un ange du nom de Gabriel s'approche de Daniel et lui dit : « J'ai entendu ta prière. Je suis parti pour te rejoindre il y a quelques temps déjà, mais j'ai été retenu à cause d'un conflit impliquant l'ange Michel et les rois de Perse. » Dans une certaine mesure, ces textes restent mystérieux et il est difficile pour nous de comprendre exactement leur signification, la progression des événements et les rouages du conflit en question. Cependant, nous voyons que des anges et des démons sont en quelque sorte derrière les affrontements géopolitiques ou qu'ils les impactent ... Pour les lecteurs de l'Ancien Testament, ces guerres entre nations ne se réduisaient pas à des hostilités strictement humaines ou

naturelles, mais elles se dessinaient sur une toile de fond surnaturelle. Les anges étaient en guerre avec les démons. Des êtres surnaturels se battaient tout comme les êtres terrestres. Les lecteurs avaient conscience de cette toile de fond dans tout ce qui se passait autour d'eux, et ainsi Daniel ne fut pas surpris de découvrir que Gabriel avait été retenu ou empêché de venir à lui à cause de problèmes avec les rois de Perse.

— Dr. Scott Redd

Nous trouvons une série d'exemples illustrant les batailles invisibles que se livraient anges et démons en Exode chapitres 7 à 15. Du temps de Moïse, le peuple de Dieu était esclave en Égypte. Cependant Dieu, à la tête de ses troupes angéliques, se mit en guerre contre les Égyptiens et leurs dieux païens de manière à sauver son peuple de leur tyrannie. Il commença par envoyer dix plaies, y compris l'ange de la mort qui tua tous les premiers-nés dans les foyers égyptiens. Puis il déploya sa puissance au moyen des éléments climatiques et libéra son peuple en noyant l'armée égyptienne dans la mer des Joncs.

Tout au long de la Bible, une des représentations principales qui nous est donnée de Dieu, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, est celle d'un guerrier. Parmi les textes les plus connus qui illustrent ce trait de son caractère, bien entendu, se trouve Exode chapitre 15 verset 3 où Moïse entonne un cantique face à la mer des Joncs après la défaite des Égyptiens, et il déclare : « L'Éternel est un guerrier. L'Éternel est son nom. » ... L'Éternel ou Yahweh est une abréviation pour une expression plus longue attribuée à Dieu : Yahweh Sabaoth qui signifie « Yahweh des armées ». Et donc, déjà dans ce passage d'Exode chapitre 15 verset 3, Moïse est en train d'affirmer qu'au cœur et à l'essence même de la personne de Dieu, se trouve cette notion de guerrier. Dieu est un guerrier.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

Puis en Exode chapitre 15 verset 11, Moïse chante :

Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel? Qui est comme toi magnifique en sainteté, redoutable (et digne) de louanges, opérant des miracles ? (Exode 15.11)

Moïse et ses lecteurs connaissaient la réponse à cette question : aucun dieu n'est semblable à l'Éternel. Après tout, les dieux d'Égypte étaient totalement incapables d'empêcher le seul vrai Dieu d'anéantir toute l'armée égyptienne.

L'Ancien Testament regorge d'exemples comme celui-ci. Dieu se décrivait souvent comme le roi guerrier d'Israël qui le menait au combat. Mais ces batailles n'étaient pas seulement livrées contre des adversaires humains, elles sous-entendaient toujours que Dieu partait en guerre contre les faux dieux des nations.

Par exemple en 2 Rois chapitre 19, Sennachérib, roi d'Assyrie, nargue Ézéchias, roi de Juda, car il est convaincu que les dieux assyriens sont plus puissants que le Dieu d'Israël.

Par conséquent, en 2 Rois chapitre 19 versets 17 à 19, Ézéchias adresse cette prière à Dieu :

Il est vrai, ô Éternel ! que les rois d'Assyrie ont exterminé les nations et leurs pays. Ils ont jeté leurs dieux au feu, - en fait, ceux-là n'étaient pas des dieux, mais des ouvrages de mains d'homme, du bois et de la pierre – et ils les ont anéantis. Maintenant, Éternel, notre Dieu, sauve-nous donc de la main de Sennachérib, et que tous les royaumes de la terre reconnaissent que toi seul, Éternel, tu es Dieu (2 Rois 19.17-19).

Ézéchias savait que le combat mené contre les Assyriens n'impliquerait pas seulement Sennachérib et ses troupes. Il s'agissait d'une bataille spirituelle entre l'Éternel et les dieux des Assyriens. C'est la raison pour laquelle il n'a pas seulement demandé que Dieu lui accorde la victoire au combat, mais que l'Éternel soit exalté sur tous leurs dieux.

Et Dieu a exaucé sa prière. Cette nuit-là, un ange a mis à mort 185 000 hommes dans le camp des Assyriens et Sennachérib est rentré vaincu. Les troupes d'Ézéchias n'ont même pas dû se battre contre l'armée assyrienne. La puissance spirituelle de l'Éternel a totalement réduit à néant l'armée humaine.

Une des images les plus marquantes employées par l'Ancien Testament pour représenter l'Éternel est celle du roi, et en tant que roi, il a de multiples responsabilités comme tous les autres souverains du Proche Orient à l'époque, des responsabilités et des fonctions diverses qui définissent son rôle de souverain. Une de ces fonctions est celle de guerrier. En fait, au Proche Orient, à cette époque, le souverain était considéré comme le chef des troupes, le chef des armées de sa nation et en tant que tel, il était le plus grand combattant. Ainsi le fait que Dieu ou l'Éternel soit décrit comme un guerrier tout au long de l'Ancien Testament montre qu'il est un roi et un roi combattant. Il part défendre, il se bat pour, il délivre et il protège son propre peuple. Le rôle de Dieu en tant que roi combattant est un sujet de consolation et de réconfort, mais aussi de confiance. Alors que nous partons affronter le monde qui nous entoure, nous pouvons être certains, puisque nous sommes son peuple, que Dieu, le guerrier, sortira se battre pour nous, qu'il nous protégera, qu'il nous défendra et que la victoire sera sienne.

— Dr. Scott Redd

Les récits de guerre dans l'Ancien Testament ne font pas toujours allusion de manière explicite aux conflits spirituels que se livrent le seul vrai Dieu d'Israël et les faux dieux des nations. Malgré tout, l'Ancien Testament montre invariablement que les combats humains sont particulièrement affectés par les combats spirituels.

Après avoir constaté la manière dont Dieu manifeste sa bienveillance en défendant son royaume dans l'Ancien Testament, examinons les preuves de sa bienveillance dans la bataille spirituelle que nous trouvons dans le Nouveau Testament.

LE NOUVEAU TESTAMENT

Dans le Nouveau Testament, le combat spirituel n'engage pas de forces militaires terrestres. Par conséquent, les manifestations de la bienveillance divine au cœur de la lutte spirituelle portent principalement sur des conflits invisibles dans la sphère du préternaturel et la façon dont ces conflits affectent la sphère naturelle. En fait, comme dans l'Ancien Testament, Dieu, les anges et les démons sont encore impliqués dans les affrontements et la politique internationale. Mais la protection bienveillante de Dieu dans le Nouveau Testament est principalement centrée sur le fait qu'il garde son peuple fidèle à l'abri des puissances démoniaques.

Comme dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament nous rapporte de nombreux moyens que Dieu met en œuvre pour protéger son peuple, dans sa bienveillance. Mais par souci de temps, nous limiterons notre étude à deux de ces moyens. Premièrement, la protection bienveillante divine dans la lutte spirituelle s'exprime par la victoire de Christ.

La victoire de Christ

Le Nouveau Testament représente la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus comme une victoire non seulement sur le péché et ses conséquences, mais aussi sur les adversaires spirituels de Dieu.

La vie de Jésus a porté des coups fatals aux démons, surtout lorsqu'il exorcisait les esprits impurs. Nous le voyons dans des passages tels que Matthieu chapitre 12 versets 25 à 28 où il déclare qu'il est capable de chasser les démons avec puissance et force car le royaume de Dieu est arrivé.

Et concernant la mort de Christ, lisons ce que Paul nous dit en Colossiens chapitre 2 verset 15 :

Il a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix (Colossiens 2.15).

Dans ce verset, les principautés et les pouvoirs sont des puissances démoniaques. Elles ont été désarmées et vaincues grâce à l'œuvre de Christ sur la croix. Cette vérité nous est aussi rappelée en Hébreux chapitre 2 verset 14.

La résurrection et l'ascension de Christ ont aussi permis que la protection bienveillante de Dieu repose sur son peuple. Par exemple, elles ont conduit à ce que Christ prenne le pouvoir sur tous ses adversaires spirituels afin de garder et bénir l'Église. Nous retrouvons cet enseignement en Matthieu chapitre 28 versets 18 à 20, Éphésiens chapitre 1 versets 19 à 23 et 1 Pierre chapitre 3 verset 22.

Dans le combat spirituel, Dieu exprime sa bienveillance royale d'une deuxième manière dans le Nouveau Testament, en nous accordant la puissance du Saint-Esprit qui nous permet de résister au diable et à ses stratégies.

La puissance du Saint-Esprit

Jésus a remporté le pouvoir sur tous ses ennemis spirituels et les nôtres en menant une vie d'obéissance à Dieu, en mourant sur la croix, en revenant à la vie et en retournant au ciel. Mais jusqu'à présent, il n'a pas usé de son pouvoir pour totalement anéantir nos adversaires. En fait, Dieu permet encore aux démons d'exercer une certaine influence sur ce monde. Mais il nous a aussi accordé sa puissance par son Esprit Saint afin que nous puissions leur résister. Nous trouvons ces vérités en Galates chapitre 3 versets 2 et 3, Éphésiens chapitre 3 verset 16, Colossiens chapitre 1 versets 9 à 11 et dans bien d'autres passages.

Prenez cet exemple en Jacques chapitre 4 versets 5 à 7:

L'Esprit qu'il a fait habiter en vous ... il donne une grâce supérieure... Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous (Jacques 4.5-7).

Dans ce verset, Jacques nous enseigne que la grâce accordée par le Saint-Esprit nous équipe pour le combat spirituel, et particulièrement ici, en nous gardant fermement attachés à Dieu et en nous permettant de résister aux tentations et à l'influence du Malin.

Je crois que la première étape par laquelle le Saint-Esprit nous fait passer afin de nous équiper pour le combat spirituel, est de nous rendre conscient du monde spirituel. Nous avons tendance à nous laisser accaparer par ce que nous voyons et sentons. Pourtant, il est essentiel que nous prenions conscience de l'existence d'un monde spirituel dans lequel nous sommes impliqués et dans lequel nous livrons bataille. L'Esprit nous éveille donc au monde spirituel. Il nous convainc de péché. Si nous voulons vaincre ce péché dans notre vie, il nous faut d'abord le discerner, puis l'Esprit nous rend capables de le

surmonter. En outre, il a un rôle important à jouer au niveau de notre vie de prière et de notre engagement dans cette lutte.

— Dr. K. Erik Thoennes

En Éphésiens chapitre 6, Paul emploie la métaphore de l'armure et des armes du soldat pour décrire les moyens que Dieu met en œuvre pour nous protéger dans le combat spirituel. Il mentionne particulièrement le fait que le chrétien doit prendre toutes les armes de Dieu.

Lisons ses paroles en Éphésiens chapitre 6 versets 12 et 13 :

Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir tout surmonté (Éphésiens 6.12-13).

Puis aux versets 17 et 18, Paul poursuit en disant que le Saint-Esprit a un rôle crucial à jouer dans l'élaboration de cette armure, mais aussi au niveau de notre motivation et de notre force à nous battre. Voyons ce qu'il dit :

Prenez... l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Priez en tout temps par l'Esprit (Éphésiens 6.17-18).

Jusqu'au jour où Christ reviendra pour achever ce qu'il a commencé, le Nouveau Testament nous appelle à nous engager dans le combat spirituel contre les puissances du mal qui sont toujours à l'œuvre dans ce monde. Et il nous promet que l'Esprit Saint nous donnera les outils et la force nécessaire pour y parvenir.

Comme Paul nous le rappelle en 2 Corinthiens chapitre 10 verset 4:

Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes devant Dieu, pour renverser des forteresses (2 Corinthiens 10.4).

Nos armes sont puissantes devant Dieu car elles nous viennent de l'Esprit Saint. De plus, elles sont efficaces face à toute attaque spirituelle, que ce soit de la part de faux enseignants ou du diable lui-même.

Regardons la vérité en face, le Malin nous infligera peines et douleurs sur la terre. Lorsqu'elles nous frapperont, la question sera : y a-t-il encore de l'espoir ? Suis-je vraiment tout seul ? Dieu est-il au courant de ce qui m'arrive et intervient-il pour m'en sortir ? Et la réponse retentissante est oui, et il nous a accordé une puissance abondante

pour surmonter toutes les attaques du Malin. J'aimerais vous lire un de mes passages préférés sur le sujet en 1 Jean chapitre 4 versets 3 et 4. Jean déclare : « ... et tout esprit qui ne confesse pas Jésus, n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antichrist, dont vous avez appris qu'il vient, et qui maintenant est déjà dans le monde. Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous avez vaincu les faux prophètes, car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » Dieu nous garantit que nous avons une puissance plus grande. Il s'agit d'un combat de forces. Le Malin détient beaucoup de pouvoir, plus que nous n'en avons, mais nous avons Dieu.

— Mr. Steve Douglass

Après avoir considéré la façon dont Dieu a manifesté sa bienveillance dans le combat spirituel dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, voyons comment il protège son peuple et affronte ses adversaires dans le livre de l'Apocalypse.

LE LIVRE DE L'APOCALYPSE

Je crois que le livre de l'Apocalypse, et surtout le chapitre 12, nous enseigne que les événements terrestres sont liés aux événements dans les lieux célestes, que le combat spirituel détermine en réalité le véritable déroulement de l'histoire et le véritable déroulement de nos vies, que les puissances spirituelles sont impliquées dans l'histoire, que le grand dragon Satan est à l'œuvre, qu'il est l'origine de la bête et que ces éléments sont liés, que la protection dont les chrétiens ont besoin se trouve dans les églises et les communautés qui existent à Laodicée et à Éphèse, mais qu'elle se trouve aussi auprès de l'Agneau, l'Agneau ressuscité. Par conséquent, l'interconnection entre les agissements dans les lieux célestes impliquant Satan et Jésus et la bataille qu'ils se livrent se manifeste dans l'histoire, non seulement au premier siècle, mais aujourd'hui encore. Et nous observons des circonstances actuelles dans le monde où les croyants souffrent pour leur foi. Ces machinations ne sont pas uniquement dues aux puissances politiques, mais aux puissances démoniaques.

— Dr. Greg Perry

Tout au long du livre de l'Apocalypse, Jean met en garde les chrétiens contre l'affrontement spirituel qui sévit depuis la chute de l'homme et qui se poursuivra jusqu'au retour de Christ. L'auteur représente symboliquement ce combat spirituel en décrivant la bataille que se livrent le dragon et la femme en Apocalypse chapitre 12, ainsi

que la guerre que mènent la bête de la mer et la bête de la terre en Apocalypse chapitre 13. Jean veut que ses lecteurs se rendent compte que la persécution qu'ils subissaient et les tentations auxquelles ils étaient soumis étaient la conséquence directe de l'affrontement spirituel entre Christ et ses adversaires.

Comme dans l'Ancien Testament, Jean montre que les combats spirituels entre les anges et les démons impactent les événements politiques terrestres. Nous en voyons un exemple dans la façon dont les rois de la terre se rassemblent pour se battre contre Dieu en Apocalypse chapitre 16 versets 14 à 16. En Apocalypse chapitre 17, nous en avons un autre exemple lorsque les têtes de la bête, ainsi que ses cornes, sont interprétées comme étant des souverains terrestres. Et bien entendu, les premiers lecteurs de Jean enduraient la persécution de la part des gouvernements humains qui étaient manipulés, en tout cas en partie, par des puissances démoniaques.

Cependant, comme dans le reste du Nouveau Testament, Jean explique à ses premiers lecteurs que les combats spirituels dans lesquels ils sont impliqués se livrent principalement au niveau de la sphère préternaturelle. Il s'agit de luttes personnelles où leur fidélité à Christ est en jeu, il leur faut résister au péché et étendre le royaume de Dieu grâce à l'Évangile ; il n'était pas question de prendre les armes contre d'autres êtres humains. Mais dans tous les cas, que ce soit des batailles cosmiques, des luttes politiques ou des conflits personnels, Jean garantit à ses lecteurs la bienveillante protection de Dieu. Il les gardera de toute attaque écrasante, il les fortifiera afin qu'ils demeurent fidèles et il leur accordera en temps voulu une paix éternelle.

Le livre de l'Apocalypse met beaucoup l'accent sur le combat spirituel. Il affirme la dichotomie absolue qui existe entre Dieu, Christ et ses fidèles d'un côté et Satan et ses serviteurs de l'autre, afin de nous faire comprendre que tout est une question d'allégeance. Cherchez-vous à suivre Dieu ou ne voulez-vous écouter que vous-même et ce faisant vous joindre au royaume de Satan ? Il est important que nous prenions conscience de cette dichotomie absolue. J'aimerais attirer votre attention sur un deuxième point : ce livre nous interpelle concernant nos engagements. Il nous demande quelle est l'orientation de notre esprit, de notre cœur et non pas simplement de notre comportement externe. Troisièmement, Satan nous est présenté comme un faussaire, il propose des choses assez proches de la vérité pour convaincre les gens de leur bien-fondé, mais il s'agit de faux. Et savoir identifier ce qui est faux malgré l'attrait que cela peut exercer sur nous, est un des défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui.

— Dr. Vern S. Poythress

Face à l'anxiété et aux problèmes engendrés par la bataille spirituelle, le livre de l'Apocalypse propose à ses lecteurs de considérer la protection bienveillante de Dieu sous

trois facettes différentes. Tout d'abord, il rappelle que Christ a déjà assuré la victoire pour l'ensemble des fidèles.

L'Apocalypse insiste sur le fait que la vie, la mort, l'ensevelissement, la résurrection et l'ascension de Christ ont garanti notre victoire finale dans ce combat spirituel. Apocalypse chapitres 4 et 5 nous décrit clairement son triomphe. Jésus est représenté comme l'Agneau immolé, digne d'ouvrir les livres du jugement de Dieu contre ses ennemis. Le triomphe de Christ sur ses adversaires n'a pas mis un terme aux affrontements. Cependant il a garanti que ces derniers seraient finalement anéantis et que son peuple fidèle serait parfaitement béni. De ce point de vue, la bienveillance et la protection divines se traduisent par l'assurance de notre victoire. Il n'est pas question que nous ne surmontions pas les épreuves car la victoire appartient déjà à Christ. Il nous faut simplement persévérer jusqu'à ce qu'il la réalise pleinement.

Une deuxième manière pour l'Apocalypse d'attirer notre attention sur la protection bienveillante de Dieu dans le combat spirituel consiste à nous rappeler que l'Esprit Saint veut appliquer la victoire de Christ à la vie des croyants.

Lorsque Christ nous a assuré la victoire dans la lutte spirituelle, il a remporté le droit de partager les bénédictions liées à son triomphe avec son peuple fidèle. Et dans sa bienveillance, il a désigné le Saint-Esprit pour appliquer ces bénédictions à notre vie, autrement dit, à nous les attribuer.

Bon nombre de ces bénédictions se rapportent à ce que nous trouvons dans le livre de l'Apocalypse. Par exemple, l'empire romain s'est effondré. En fait, toutes les puissances à travers les âges qui ont cherché à détruire l'Église ont échoué. Bien loin d'être vaincu, le royaume de Dieu continue à se propager à toutes les nations, toutes les tribus, tous les peuples et toutes les langues. Et selon Apocalypse chapitre 7, il parviendra au terme de sa mission.

L'Apocalypse met l'accent sur la bienveillante protection de Dieu dans le combat spirituel d'une troisième façon, en nous rappelant qu'au retour de Christ, Dieu mettra un terme à ce conflit et saura parfaire la victoire sur nos adversaires spirituels en les anéantissant totalement.

L'Apocalypse nous donne la certitude qu'au retour de Christ, Satan et ses serviteurs seront détruits une fois pour toutes. Ils n'auront plus moyen de nous tenter ou de nous inquiéter. Leur condamnation les restreindra à tel point qu'ils ne pourront plus se battre.

Apocalypse chapitres 17 et 18 décrit le jugement qui tombera sur la grande prostituée, Babylone, et celui qui s'abattra sur les rois et les habitants de la terre qui l'ont suivie. Apocalypse chapitre 20 rapporte la défaite finale du dragon et de ses armées. Puis Apocalypse chapitres 21 et 22 nous enseigne que les nouveaux cieux et la nouvelle terre seront privés de la présence de tout mal.

Lorsque tous les adversaires de Dieu auront été désarmés, le grand combat spirituel prendra fin et le peuple fidèle jouira d'une paix éternelle. Ainsi Dieu nous témoignera de son ultime bienveillance et de sa protection ; nous serons à jamais en parfaite sécurité.

Tout au long du livre de l'Apocalypse, nous voyons Dieu manifester sa bienveillance en subvenant aux besoins de son peuple et en le protégeant. Jésus a payé le

prix de la victoire sur la croix et il est ressuscité afin qu'elle soit appliquée à l'ensemble des fidèles. Aujourd'hui l'Église jouit partiellement de cette victoire. Et nous pouvons compter sur la promesse divine, selon laquelle, lors du retour de Christ, nous en jouirons pleinement. Tous ses adversaires seront jugés et nous recevrons notre glorieux héritage dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre.

Pour l'instant dans cette leçon, nous avons abordé la royauté de Dieu et de Christ dans l'alliance, l'un en tant que roi suzerain et l'autre en tant que roi vassal, puis nous avons étudié les manifestations de la bienveillance divine envers le peuple de l'alliance dans le livre de l'Apocalypse. Nous pouvons donc nous pencher maintenant sur le troisième thème principal : la fidélité que Dieu réclame des sujets de son royaume.

LA FIDÉLITÉ

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, nous pouvons établir un parallèle entre au moins trois aspects de notre relation avec Dieu et les traités ou alliances d'autrefois qui liaient le suzerain au vassal : la bienveillance de Dieu envers son peuple ; la fidélité ou l'obéissance que Dieu exige de nous en tant que royaume vassal ; et les conséquences sous forme de bénédictions en cas d'obéissance, et de malédictions en cas de désobéissance. A présent, nous allons porter notre attention sur le service emprunt de dévotion que Dieu attend du peuple qu'il a sauvé, dans sa grâce.

En rédigeant le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean était conscient de la relation d'alliance que l'Église entretenait avec Dieu. D'ailleurs, une des motivations qui l'ont poussé à écrire cette épître était d'encourager les églises en Asie Mineure à rester fidèles à l'Éternel, quelles que soient les épreuves auxquelles elles étaient confrontées. Il voulait leur rappeler toute la bonté que Dieu leur avait témoignée, toutes les bénédictions dont ils ont bénéficiées, ceci en vue d'une obéissance fidèle à l'Éternel.

Vous vous souvenez sans doute que dans notre leçon précédente, nous avons noté que les églises mentionnées dans l'Apocalypse étaient soumises à de nombreuses tentations qui pouvaient les inciter à compromettre leur fidélité à Dieu. Les premiers lecteurs étaient confrontés à au moins quatre types de tentations.

Premièrement les corporations avaient leurs propres divinités, ou patrons, et leurs membres étaient obligés d'adorer ces faux dieux. Les croyants étaient tentés de se joindre à ces cultes idolâtres afin de pouvoir travailler et faire des affaires.

Deuxièmement, l'empire romain exigeait que ses citoyens se plient à l'adoration de ses dieux et de son empereur. Les chrétiens étaient tentés de vouer un culte aux divinités païennes afin d'éviter les sanctions de l'état.

Troisièmement, le judaïsme faisait pression sur les chrétiens pour qu'ils renoncent à Christ. Cette religion bénéficiait d'une exonération particulière pour ce qui était du culte païen et cette dernière s'était étendue au christianisme dans les premiers temps. Cependant, lorsque le judaïsme commença à prendre ses distances, cette exonération ne s'appliqua plus à l'Église. De nombreux chrétiens juifs furent tentés de renoncer à Christ et de revenir au judaïsme traditionnel afin d'éviter la persécution romaine.

Quatrièmement, les chrétiens corrompus à travers l'empire romain compromettaient leur foi en se joignant aux pratiques païennes et à l'immoralité sexuelle. En outre, ils encourageaient d'autres à se laisser entraîner dans leurs péchés.

Ces tentations représentaient de réels défis pour les églises d'Asie Mineure qui voulaient rester fidèles à Dieu. Dans ce contexte, une des raisons principales pour la rédaction de l'Apocalypse était de miner la loyauté de ces églises envers ces groupes antagonistes et d'affermir leur fidélité à Dieu.

Notre étude sur le thème de la fidélité portera sur deux de ses *expressions* essentielles dans le livre de l'Apocalypse : la persévérance et l'adoration. Prenons tout d'abord l'exhortation à la persévérance.

LA PERSÉVÉRANCE

La persévérance peut être définie ainsi :

Le fait de demeurer fidèle à Dieu dans sa foi et dans ses actes, ceci malgré les tentations, les oppositions ou les découragements.

Persévérer signifie surmonter toutes les influences qui pourraient nous pousser à abandonner notre foi en Dieu ou à nous rebeller totalement et définitivement contre lui.

Face aux nombreuses tentations auxquelles les églises d'Asie Mineure étaient soumises, Jean rappelle constamment à ses lecteurs qu'ils doivent persévérer ou surmonter ces épreuves. Nous trouvons ces exhortations dans toutes les lettres aux églises en Apocalypse chapitres 2 et 3, mais aussi dans le reste du livre.

Parmi ces lettres, nous avons Apocalypse chapitre 2 versets 7, 11, 17 et 26 ; et au chapitre 3 versets 5, 12 et 21. En outre, nous les découvrons dans des passages tels que Apocalypse chapitre 14 verset 12 ; chapitre 16 verset 15 ; chapitre 18 verset 4 ; chapitre 20 verset 4 ; chapitre 21 verset 7 ; et au chapitre 22 versets 7, 11 et 14. Ainsi, nous n'exagérerions pas en disant que la persévérance est un des thèmes les plus saillants dans l'ensemble du livre de l'Apocalypse.

Au milieu du livre de l'Apocalypse, le champ lexical est surtout axé sur l'idée de vaincre, comme dans les lettres aux sept églises. Au chapitre 11 verset 7 et au chapitre 13 verset 7, nous lisons qu'il est donné à la bête ou au Malin de vaincre les saints, les porte-paroles de Dieu, ses témoins, et de les tuer. Et pourtant, au chapitre 12 verset 11, nous découvrons le point de vue céleste sur ce même conflit et cette fois ce sont les saints qui ont remporté la victoire. Dans ce contexte, ils ont vaincu le diable, grâce au sang de l'Agneau et à la parole de leur témoignage et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. L'Apocalypse poursuit en évoquant ces vainqueurs debout devant le trône céleste car ils ont triomphé sur la bête tout comme l'Agneau immolé. Il est le lion conquérant, mais il est aussi représenté comme

un agneau. A l'instar du lion qui est l'Agneau et qui a vaincu en offrant sa vie en sacrifice, le peuple de Dieu ne triomphe pas en se battant contre le monde, mais il triomphe par la foi en Dieu et par son témoignage, car même lorsque le monde nous traite de la pire façon possible, nous sommes vainqueurs car nous appartenons à Dieu. Les sept églises en Asie Mineure étaient chacune soumise à des tribulations différentes et pourtant toutes étaient appelées à les surmonter. Nous passons tous par des épreuves diverses. Nous pourrions envier ou craindre les épreuves auxquels les autres sont soumis, mais nous avons chacun les nôtres et nous sommes tous appelés à triompher. Quelle que soit la tribulation, la même promesse est donnée à tous les vainqueurs, à la fin du livre de l'Apocalypse, au chapitre 21, Dieu leur dit : « Je serai son Dieu, et il sera mon fils. »

— Dr. Craig S. Keener

Nous évoquerons cinq types de persévérance que Jean mentionne dans le livre de l'Apocalypse, en commençant par la persévérance dans la foi.

En Hébreux chapitre 11 verset 1, les Écritures donnent une définition de la foi :

La foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas (Hébreux 11.1).

Il est parfois difficile de faire confiance à Dieu quand nos circonstances ne correspondent pas à ce que la Bible nous enseigne sur la protection, la provision et la bénédiction divines. Quand tout va de travers, nous avons souvent l'impression que nous avons commis une erreur, que nous avons été trompés, que le Dieu de la Bible n'est pas réel, alors pourquoi lui devrions nous la fidélité ? C'était le cas au premier siècle, comme c'est le cas aujourd'hui. Par conséquent, une des principales préoccupations de Jean en rédigeant l'Apocalypse, était de convaincre ses lecteurs que la situation était bien différente qu'il n'y paraissait. Le monde allait moins bien qu'on pouvait le croire ; et le royaume de Dieu allait bien mieux que tout ce qu'ils pouvaient imaginer.

Les premiers lecteurs de l'Apocalypse étaient souvent tentés de croire que les dieux païens et l'empire romain étaient une grande source de bénédictions. En apparence, il s'agissait de pouvoirs très puissants qui pouvaient leur offrir la sécurité, les plaisirs et la prospérité. En revanche, la vie chrétienne était ardue. Les croyants peinaient à faire des affaires. Ils étaient persécutés par l'état. Et l'Église ne leur proposait pas les plaisirs mondains dont ils pouvaient profiter parmi les païens. Il était donc facile pour les églises en Asie Mineure de céder à la tentation et de renoncer à la foi en Dieu, de la remplacer par une foi en ce monde.

Face à cette situation, Jean incite ses lecteurs à rester fermes dans leur foi. Ils ne doivent pas abandonner leurs convictions selon lesquelles les systèmes de ce monde ne sont pas aussi bons qu'ils veulent nous faire croire et que malgré les difficultés de la vie chrétienne, elle est le seul moyen de trouver une *réelle* sécurité, le plaisir et la prospérité.

C'est la raison pour laquelle le livre de l'Apocalypse décrit sans cesse les puissances et les désirs pécheurs de ce monde comme monstrueux, laids, décevants et corrompus. Oui, le royaume de Satan et de ses serviteurs revêt un aspect séduisant. Mais si nous pouvions voir son vrai visage, nous serions révoltés par sa laideur. Et il en est de même aujourd'hui.

En tant que disciple de Christ, le péché a beau être tentant et la vie parfois dure et décourageante, il est primordial que nous persévérions dans la conviction que Dieu est bien celui qu'il prétend être, qu'il fera ce qu'il a promis et qu'il nous bénira si nous lui demeurons fidèles.

Bien que la persévérance dans la foi soit la plus importante, le livre de l'Apocalypse insiste sur le fait que la véritable foi se manifeste aussi sous d'autres formes de persévérance. En effet, il mentionne un autre domaine dans lequel nous devons tenir bon. L'amour pour Dieu.

Le livre de l'Apocalypse appelle tous les croyants à maintenir leur amour pour Dieu. Par exemple, en Apocalypse chapitre 2 verset 19, l'église de Thyatire reçoit des éloges pour son amour, sa foi et sa persévérance. Par contre, en Apocalypse chapitre 2 verset 4, l'église d'Éphèse est reprise car elle a abandonné son premier amour. Cette faute est si grave que le Seigneur menace d'écarter son chandelier, autrement dit, de mettre fin à cette église.

Une troisième forme de persévérance évoquée en Apocalypse se rapporte à notre témoignage en tant que chrétiens.

À l'époque de Jean, les églises fidèles à Christ tranchaient sérieusement avec la société qui les entourait. C'est pourquoi l'apôtre représente les sept églises en Apocalypse chapitres 2 et 3 comme des chandeliers brillant dans l'obscurité de ce monde. Comme nous le voyons dans la lettre adressée à Éphèse, lorsqu'un chrétien était prêt à faire des compromis avec le monde, son témoignage en souffrait et sa lumière s'éteignait.

Nous trouvons un phénomène comparable en Apocalypse chapitre 7 verset 10, où une grande foule vêtue de robes blanches se rassemble autour du trône pour louer Dieu en proclamant encore et encore ce qui constitue leur témoignage au monde : « Le salut est à notre Dieu. » Le salut ne se trouvait pas en César ou en qui que ce soit d'autre, mais il était uniquement l'œuvre de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu. Et cette simple vérité rendait le témoignage des croyants crucial. Les non croyants avaient besoin de se rendre compte que leurs cultes étaient faux et erronés et que l'Église était seule détentrice du véritable message de vie et d'espérance.

L'Apocalypse appelle les chrétiens à une quatrième forme de persévérance : la pureté morale.

Parmi les sept lettres aux églises, nous trouvons de nombreuses exhortations à la pureté morale. Par exemple, en Apocalypse chapitre 2 versets 12 à 17, Jésus reprend l'église de Pergame pour avoir admis parmi ses rangs des personnes qui ne se contentent pas de commettre des actes d'immoralité sexuelle, mais qui encouragent d'autres à se joindre à leurs pratiques. Et en Apocalypse chapitre 3 versets 14 à 22, il reproche à l'église de Laodicée de se conformer au monde qui les entoure, en accordant plus de valeur à la richesse et au confort qu'à la fidélité envers Christ.

La cinquième forme de persévérance que nous voulons évoquer est l'attachement à la doctrine.

Un peu partout, des gens croient aimer Dieu. Cependant, si leur idée de Dieu est totalement erronée, s'il ne se représente pas le seul vrai Dieu, alors plus ils « serviront » Dieu, plus ils s'en éloigneront. ... La doctrine est le fondement du service, comme les racines souterraines et invisibles d'un arbre. Tout le monde peut admirer ses branches et ses fruits, mais on ne s'aperçoit pas de l'impact que les racines ont sur le fruit. Bon nombre de chrétiens superficiels se désintéressent des questions doctrinales, mais les croyants sincères savent que la doctrine est à la base de tout, elle est très importante.

— Rev. Dr. Stephen Tong, translation

L'Apocalypse appelle constamment les croyants à rester attachés à la saine doctrine et à ne pas faire de compromis avec les philosophies du monde. Par exemple, en Apocalypse chapitre 2 versets 1 à 7, Jésus se réjouit de la fidélité de l'église d'Éphèse au véritable enseignement de Christ et à sa capacité à discerner entre les vrais et les faux apôtres. Par contre, en Apocalypse chapitre 2 versets 20 à 23, l'église de Thyatire est réprimandée pour ses compromis doctrinaux, en particulier pour avoir toléré la fausse prophétesse Jézabel.

Le livre de l'Apocalypse incite l'Église à persévérer de maintes façons. Cependant les croyants qui se sentent éprouvés dans ces divers aspects de leur vie chrétienne, ne savent pas toujours comment surmonter les tribulations, les tentations et la souffrance auxquelles ils sont confrontés.

Heureusement, l'Apocalypse ne nous enseigne pas seulement qu'il *faut* persévérer, elle nous donne des directives sur *comment* persévérer.

Je pense qu'il existe des moyens pratiques pour nous aider à persévérer au cœur des épreuves... Dans le livre de l'Apocalypse qui regorge de toutes sortes de situations, historiques ou autres, vraiment chaotiques pour les chrétiens, il est intéressant de noter que les méthodes pratiques proposées sont les mêmes que dans le reste des Écritures : les croyants sont appelés à demeurer fidèles, à obéir à ce qu'ils savent être la volonté divine, à ce qui leur a été révélé. Ils sont exhortés à faire partie d'une communauté, à se réunir, à croire ensemble, à adorer ensemble. Ils sont incités à témoigner ensemble. ... Quel que soit le contexte, la persécution ou autre chose, notre persévérance doit être centrée sur ce que Dieu attend de nous tout le temps, que ce soit dans les bons ou les mauvais moments, il attend de nous d'être saints. Je trouve donc le livre de l'Apocalypse, et d'autres

livres encore, très encourageant ; il nous stimule à mener une vie sainte, mais il nous encourage aussi en nous montrant que ce n'est pas chose impossible. Même dans les circonstances les plus critiques, le peuple de Dieu se doit d'entretenir les moyens de la grâce, d'annoncer le nom de Christ et de vivre de manière telle, que leur réaction face au mal soit clairement différente de celle que peuvent avoir ceux qui ne connaissent pas le Christ.

— Dr. William Ury

Le livre de l'Apocalypse lève le voile de la supercherie, mis en place par les autorités humaines pécheresses qui s'opposent à Dieu. Il révèle la beauté et les merveilles du royaume de Dieu, ainsi que la puissance de Christ. Il nous prouve que Dieu aime son peuple et qu'il promet de le bénir dans son royaume glorieux. Il nous garantit les bénédictions à venir dont nous jouirons dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre si nous tenons ferme jusqu'à la fin. En bref, il nous donne toutes les raisons d'être fidèles à Dieu et de persévérer ainsi tout au long de notre existence, tout au long de l'histoire, jusqu'au retour de Jésus quand il renouvellera toutes choses.

La mort ne pouvait retenir Jésus après sa crucifixion et le troisième jour il est revenu à la vie. Nous pouvons appliquer ce même principe aux circonstances actuelles dans notre société. Bon nombre de puissances humaines et de groupes s'opposent à Dieu et son peuple en souffre. Nous pouvons nous sentir très découragés. Mais il faut nous rappeler que même dans les moments les plus difficiles, Dieu est toujours aux commandes et il désire ce qu'il y a de meilleur pour nous. Quoiqu'il arrive, il tiendra ses promesses. Nos souffrances présentes ne sont pas comparables à la gloire qui sera la nôtre lorsque Jésus reviendra. C'est ce qui devrait nous stimuler à tenir ferme dans la foi et dans notre engagement, à être inébranlables dans l'amour, à poursuivre notre témoignage, à rester attachés à la saine doctrine et à rechercher la pureté. Car puisque l'obscurité de la mort de Jésus a précédé la lumière de sa résurrection, les ténèbres de nos tribulations présentes laisseront place un jour à la lumière de son retour et à la plénitude de son royaume.

Après avoir considéré la façon dont l'Apocalypse nous exhorte à la persévérance dans notre fidélité à Dieu, voyons comment il nous encourage à exprimer cette fidélité par notre adoration.

L'ADORATION

Malgré le fait que les premiers lecteurs enduraient d'extrêmes persécutions, le livre de l'Apocalypse met vraiment l'accent sur l'adoration. Apocalypse chapitres 4 et 5 dépeint un merveilleux tableau d'adoration dans les cieux où le trône de Dieu est entouré de vingt-quatre autres trônes sur lesquels siègent vingt-quatre anciens, et quatre êtres vivants volent et louent l'Éternel. Des scènes semblables sont rapportées dans plus de la moitié des 22 chapitres d'Apocalypse.

De prime abord cela peut nous surprendre, mais l'Apocalypse établit un lien clair entre la souffrance et l'adoration. En dépit de nos circonstances présentes, même dans les moments de détresse, Dieu demeure parfait, saint et bon. Et il mène tout à bonne fin pour notre bien, afin que dans le siècle à venir, il puisse nous bénir en nous accordant pleinement l'héritage que nous avons en Christ. Bien que le livre de l'Apocalypse nous donne de nombreuses raisons d'adorer Dieu, dans cette leçon, nous en évoquerons trois qui sont mentionnées dans les louanges énoncées par les vingt-quatre anciens en Apocalypse chapitre 5.

Voici ce que proclament les anciens en Apocalypse chapitre 5 versets 9 et 10 :

Tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre (Apocalypse 5.9-10).

Les anciens énumèrent au moins trois raisons pour louer Dieu. Christ a racheté des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Deuxièmement, Christ a fait de ce peuple racheté un royaume et des sacrificateurs. Et troisièmement, il a fait en sorte qu'à l'avenir ils règnent sur la terre.

Notre étude sur la fidélité exprimée par l'adoration se calera sur cette affirmation importante d'Apocalypse chapitre 5 versets 9 et 10, en trois volets.

Premièrement, nous constaterons que l'œuvre de rédemption de Christ dans le passé fait de Dieu un être digne d'être adoré.

Deuxièmement, nous verrons que Dieu mérite notre adoration car il nous accorde un honneur dans le présent, celui d'être désignés comme son royaume de sacrificateurs.

Et troisièmement, nous verrons que nous lui devons l'adoration pour les bénédictions que nous obtiendrons dans le futur quand nous régnerons sur les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Considérons d'abord l'œuvre de rédemption dans le passé.

La rédemption passée

L'Apocalypse nous rappelle souvent que Dieu est digne d'être adoré par toutes ses créatures. Nous sommes ainsi les témoins de magnifiques tableaux montrant comment les saints le louent. Une des raisons citées par l'Apocalypse pour adorer Dieu est l'œuvre de salut que Christ a accomplie pour nous.

Apocalypse chapitre 14 versets 1 à 4 nous présente une magnifique image de la rédemption que nous avons déjà acquise en Christ. Au verset 1, Jean décrit les croyants comme portant le nom de l'Agneau et celui du Père sur leur front. Au verset 4, Jean précise qu'ils ont été rachetés d'entre les hommes et qu'ils sont présentés comme une offrande pour Dieu et pour l'Agneau. En réponse à ce merveilleux salut, les croyants apportent à Dieu leur adoration et leurs louanges, exprimant leur reconnaissance par un « cantique nouveau ».

Tous les croyants devraient réagir de la même manière en réponse au salut qui nous a été donné gratuitement. Nous avons tous été rachetés par Christ et nous avons tous été présentés comme une offrande à Dieu et à l'Agneau. Nous devrions donc tous, en retour, apporter notre reconnaissance et notre louange, adorer Dieu et son Christ dans la joie et les cantiques.

Lorsque nous sommes confrontés à des épreuves, nous avons tendance à douter de la bonté de Dieu et à oublier tout ce qu'il nous a donné lorsqu'il nous a sauvés ; entre autres, nous avons reçu le pardon, une relation restaurée avec notre créateur et Seigneur, et nous avons reçu la vie éternelle.

Nous avons besoin de réentendre que la rédemption déjà accomplie par Christ et appliquée à nos vies le rend digne de notre adoration, quelles que soient nos circonstances. Dieu nous a tant aimés qu'il a accepté de pénétrer dans ce monde pécheur, d'endurer de terribles souffrances, la persécution, et de mourir sur la croix pour nos fautes. Aucune autre douleur ou tribulation dans ce monde ne mérite d'être comparée à celles que Christ a subies pour nous. Il est donc digne de toute notre adoration, de notre louange et de notre reconnaissance.

Maintenant que nous avons expliqué comment l'œuvre rédemptrice de Christ dans le passé devrait susciter notre fidèle adoration, voyons ce qu'il en est de l'honneur que Dieu nous fait dans le présent en faisant de nous un royaume de sacrificateurs.

L'honneur présent

Actuellement, Dieu est sur le trône dans son temple céleste. Il appelle son peuple sur terre à être un royaume de sacrificateurs.

Dans l'Ancien Testament, les rois comme les prêtres étaient tenus en haute estime car ils avaient été choisis par Dieu pour le représenter dans sa relation avec le peuple de l'alliance. Cependant ils n'avaient le droit d'occuper ce poste qu'aussi longtemps qu'ils demeuraient fidèles à Dieu, leur grand suzerain. Nous pouvons le constater en ce qui concerne les rois de l'Ancien Testament dans des passages tels que 1 Rois chapitre 3 versets 13 et 14, Jérémie chapitre 34 versets 4 et 5 et Daniel chapitre 4 versets 31 à 34. Puis nous découvrons le lien entre la loyauté des prêtres et l'honneur qui leur est accordé dans des textes comme 2 Chroniques chapitre 26 verset 18 et Lamentations chapitre 4 versets 12 à 16.

Mais malgré le fait qu'une petite minorité de personnes ait été élue pour devenir rois et prêtres, l'Ancien Testament portait déjà les regards vers le jour où tout le peuple fidèle serait à la fois rois et sacrificateurs sur terre.

Comme Dieu le révèle à Israël en Exode chapitre 19 versets 5 et 6 :

Si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre entre tous les peuples, car toute la terre est à moi. Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte (Exode 19.5-6).

Selon le livre de l'Apocalypse, le fameux jour qu'annonce l'Ancien Testament est déjà là. L'Église est à présent un royaume de sacrificateurs qui règnent sur la terre. Cette notion est clairement affirmée en Apocalypse chapitre 5 versets 9 et 10, et chapitre 20 verset 6, elle est aussi sous-entendue dans d'autres passages.

... Vous savez, en Exode chapitre 19, Dieu dit à Israël l'avoir choisi pour être un royaume de sacrificateurs, un empire de sacrificateurs, en quelque sorte. Et cette terminologie employée en Exode chapitre 19 est reprise par Pierre dans le Nouveau Testament pour parler de l'Église. Voilà le regard que nous devrions porter non seulement sur l'ensemble de l'ancien peuple d'Israël, mais aussi sur l'ensemble des chrétiens. Nous sommes un royaume de sacrificateurs, un peuple choisi, un royaume, un empire de sacrificateurs. Je suis conscient que cela peut sembler étrange de prime abord, car lorsque nous pensons à un sacrificateur, nous imaginons souvent des tâches très limitées : il offre des sacrifices, il prie, parfois il chante, il lui arrive de jouer de la trompette et de se joindre à une chorale, et ainsi de suite. Mais en réalité, la Bible affirme que pour celui qui sert l'Éternel, chaque action légitime ordonnée par Dieu et accomplie sur terre, depuis le commencement et jusqu'à la fin, est un acte de sacerdoce royal. ... Ce n'est pas comme si certaines actions rentraient dans la catégorie des ministères pour Dieu, des cultes d'adoration, et que d'autres ne seraient effectuées que dans un but personnel ou sans aucune raison valable. Au contraire, absolument tout ce que nous faisons en tant que chrétiens doit être accompli de tout cœur, comme pour le Seigneur, car nous vivons pour le Seigneur, que ce soit dans notre travail, pendant notre sommeil, en éduquant nos enfants. Quelle que soit notre occupation, elle rentre dans le cadre du ministère de sacrificateur royal, car notre tâche consiste à répandre la sainteté divine partout sur la terre par anticipation du nouveau monde à venir où tous ceux qui en feront partie vivront pour toujours sur cette terre merveilleusement purifiée, sainte, sanctifiée, et ils serviront l'Éternel en tant que sacrificateurs royaux à jamais.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

Bien entendu, cette vérité implique plusieurs choses. Par exemple, les chrétiens sont les ambassadeurs de Dieu sur terre. Nous sommes appelés à le servir et à servir les autres. Nous sommes contraints de régner sur cette terre de manière responsable, et ainsi de suite. Mais l'implication qui nous intéresse dans cette partie de la leçon est que cet honneur doit nous inciter à adorer Dieu.

Par exemple, en Apocalypse chapitre 5 versets 8 à 14, nous découvrons une merveilleuse scène d'adoration dans le palais céleste. Nous voyons entre autres les quatre

êtres vivants et les vingt-quatre anciens louer et adorer Jésus, l'Agneau de Dieu, au moyen de harpes, de cantiques et d'encens.

Ecoutez ce qu'ils chantent à propos du peuple fidèle de Dieu en Apocalypse chapitre 5 verset 10:

Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre (Apocalypse 5.10).

Jésus mérite notre adoration pour une raison importante : il a honoré ses fidèles, en les désignant pour servir comme sacrificateurs et comme rois qui régneront sur la terre.

Nous trouvons un texte comparable en Apocalypse chapitre 4 versets 10 et 11. Dans ce passage, la réponse à l'honneur et l'autorité royale qui ont été conférés aux anciens qui sont au ciel était de se prosterner devant Jésus, de jeter leurs couronnes devant son trône et de le louer.

Un autre exemple se trouve en Apocalypse chapitre 7 où une multitude de croyants sont marqués du sceau de Dieu pour être ses serviteurs. Leur réaction face à la grâce et l'honneur qui leur ont été faits consiste à louer le Seigneur pour sa bonté, sa miséricorde et sa puissance.

Et en Apocalypse chapitre 1 versets 5 et 6, l'apôtre Jean lui-même nous montre l'attitude à adopter :

**A celui... qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui la gloire et le pouvoir aux siècles des siècles !
(Apocalypse 1.5-6)**

Dans ces versets, Jean explique que l'Église de toutes les époques devraient répondre à l'honneur qui lui a été fait, en adorant le Seigneur qui nous bénit, nous son royaume de sacrificateurs.

Il pourrait sembler étrange de vouloir servir Dieu ou le bénir, sachant qu'il est indépendant, qu'il n'a aucun besoin, qu'il est totalement auto-suffisant. Cependant, dans sa relation avec nous, il peut éprouver de la joie par la façon dont nous lui obéissons, l'adorons ou témoignons notre fidélité. Ainsi notre loyauté et notre obéissance quotidiennes et notre adoration bénissent vraiment Dieu et réjouissent son cœur. Il s'agit là de la motivation principale pour notre vie chrétienne. Nous ne cherchons pas à éviter le malheur ou la colère divine, mais nous voulons ravir le cœur de notre créateur par notre comportement.

— Dr. K. Erik Thoennes

Nous oublions parfois qu'en tant que sacrificateurs, nous, les croyants, avons un ministère auprès du Seigneur du ciel. Autrement dit, nous effectuons les services pour l'entretien du temple céleste et le plaisir de son Seigneur. Par exemple, Apocalypse chapitre 5 verset 8 compare les prières des saints à des coupes d'or remplies de parfums dans le temple de Dieu. Et en Apocalypse chapitre 8 versets 3 à 5, ces prières montent vers l'Éternel qui répond en accomplissant ses jugements sur la terre.

Actuellement, le peuple de Dieu a l'honneur d'être un royaume de sacrificateurs. Il nous a fait rentrer dans son royaume et nous a confié la tâche de l'étendre jusqu'aux extrémités de la terre. En tant que ses sacrificateurs, nous avons même le privilège de le servir dans son saint temple. Rendez-vous compte, nous travaillons pour le créateur et le souverain de l'univers tout entier. Il nous a octroyé le pouvoir sur sa création et il nous écoute attentivement lorsque nous le servons et le prions. Il va jusqu'à écouter nos prières et à s'en servir pour à la fois bénir son peuple fidèle, mais aussi pour juger ceux qui s'opposent à son règne. Comment donc réagir face à ce grand honneur qui nous est fait ? Par reconnaissance, nous lui obéissons et nous l'adorons avec sincérité.

Après avoir parcouru l'œuvre de rédemption de Christ dans le passé et l'honneur qui nous est conféré dans le présent, nous pouvons montrer que Dieu mérite notre adoration loyale pour les bénédictions qu'il a promis de déverser sur nous dans le futur.

Les bénédictions futures

Le livre de l'Apocalypse convie l'Église à adorer Dieu pour les grandes bénédictions qu'il nous accordera lors du jugement, quand nous entamerons notre règne éternel avec Christ dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Un moyen souvent employé pour nous exhorter à adorer Dieu, consiste à donner des exemples à suivre.

Voyons l'exemple que nous donnent les anciens dans le ciel en Apocalypse chapitre 11 versets 16 à 18 :

Les vingt-quatre anciens, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, tombèrent la face contre terre et adorèrent Dieu en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu, Tout-Puissant, qui es, et qui étais, d'avoir saisi ta grande puissance et d'avoir établi ton règne. Les nations s'étaient irritées, ta colère est venue, ainsi que le temps de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre (Apocalypse 11.16-18).

Dans cette vision, Jean est témoin du jour du jugement qui doit venir. À ce moment-là, le peuple fidèle de Dieu recevra des récompenses éternelles et tous ses ennemis seront voués à la destruction perpétuelle. Dans cette scène, Jean constate que les anciens adorent Dieu car il les a bénis en leur offrant des récompenses et en anéantissant leurs adversaires. En lisant ces paroles, les églises de l'époque de Jean ont sans doute

compris que Dieu mérite notre adoration dès maintenant, car ces mêmes bénédictions nous ont été réservées.

Nous trouvons un autre exemple en Apocalypse chapitre 7 versets 9 et 10, où nous lisons ce récit :

Et voici une grande foule que nul ne pouvait compter, de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et des palmes à la main. Et ils criaient d'une voix forte : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau (Apocalypse 7.9-10).

Dans ce passage, la foule décrite par Jean porte des robes blanches et tient des palmes à la main. Selon Apocalypse chapitre 7 versets 14 à 17, les robes blanches symbolisent les bénédictions qu'ils ont reçues. Ils ont traversé la grande tribulation et leurs péchés ont été pardonnés grâce au sang de Christ. De plus, ils ont été admis dans son royaume éternel et ont reçu leur récompense incorruptible. Comment réagissent-ils face à Dieu ? Ils l'adorent. Leur attitude a dû inciter les premiers lecteurs du livre à faire de même, car eux aussi recevraient un jour ces bénédictions. Et il en va de même pour les croyants de tous les temps.

Il est possible de tirer des conclusions comparables à propos des branches de palmiers que tient la foule. Selon Lévitique chapitre 23 verset 40, les palmes faisaient souvent partie de la fête des huttes pour annoncer le salut que l'Éternel avait promis. D'ailleurs, lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem en Jean chapitre 12, l'auteur nous précise que les foules l'ont acclamé en utilisant des branches de palmiers, montrant ainsi leur conviction selon laquelle il inaugurerait le royaume messianique de Dieu. Par conséquent, les palmes que porte la foule dans la vision de Jean indiquent sans doute que les fidèles rassemblés ont reçu les bénédictions futures du royaume divin. Et, bien entendu, tous expriment leur reconnaissance en adorant celui qui les a bénis.

Jésus a déjà remporté la victoire sur ses adversaires. Tous les croyants peuvent donc se réjouir des grandes bénédictions à venir, à la fois dans le ciel lorsqu'ils mourront et dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre au retour de Christ. Nous avons tous, par conséquent, une bonne raison de louer et d'adorer notre Dieu victorieux.

Lorsque nous réfléchissons à ce que signifie adorer Dieu, nous portons généralement nos regards vers l'ordre qui règne dans la création, vers notre compréhension de la croix de Jésus-Christ et le pardon des péchés que nous avons obtenu, vers notre adoption en tant qu'enfants de Dieu. Nous considérons tous ces privilèges comme des richesses présentes. Nous pouvons nous joindre aux paroles de David en Psaume 19 : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue céleste annonce l'œuvre de ses mains. » Nous sommes témoins de sa beauté dans tout ce qui nous entoure et nous lui apportons notre reconnaissance. Nous découvrons les termes employés dans les

Écritures pour décrire l'œuvre achevée de Christ et nos privilèges actuels en tant qu'enfants de Dieu et en tant que peuple pardonné, et nous le louons pour cela. Toutefois, il existe une autre vérité dans la Parole de Dieu qui devrait nous rassurer tout autant et qui nous est garantie ; il s'agit des bénédictions qui nous sont réservées à l'avenir. En fait, je pense que les Écritures nous affirment que ce qui nous est promis dans l'éternité est encore bien plus riche et plus glorieux que tout ce que nous possédons déjà.

— Dr. Thomas J. Nettles

Dieu mérite notre adoration même pour ce qui ne s'est pas encore produit dans nos vies, car nous avons la conviction que ce qu'il a dit s'accomplira. La foi chrétienne est faite d'espérance et de confiance en la bonté et la puissance souveraines de Dieu, et donc quand il promet quelque chose, nous pouvons déjà le louer et l'adorer pour l'assurance que nous avons que sa parole se réalisera. ... nous pouvons adorer Dieu pour tout ce qu'il a fait, ce qu'il est en train de faire et ce qu'il fera.

— Dr. K. Erik Thoennes

Le thème de la fidélité à l'égard de Dieu ressort sous plusieurs formes dans l'Apocalypse. Mais comme nous l'avons vu, ce livre met l'accent sur deux moyens principaux pour exprimer cette fidélité dans notre monde actuel : l'adoration et la persévérance. Ce n'est bien sûr pas toujours facile. En fait, plus nous souffrons, plus il est difficile de persévérer et moins nous sommes enclins à adorer. Cependant, Jean nous explique que même dans les pires circonstances, Dieu accorde à son peuple la force dont il a besoin pour lui demeurer fidèle. Et l'auteur fait aussi remarquer que nous avons d'amples raisons de louer Dieu, quelle que soit notre situation présente, à cause du salut qui nous a été acquis dans le passé, de l'honneur qui nous est fait dans le présent et des glorieuses bénédictions futures qui nous attendent.

Après avoir examiné la royauté, la bienveillance de Dieu, et la fidélité qu'il attend de nous, nous allons nous attarder sur ce que l'Apocalypse nous révèle des conséquences qui découlent de notre fidélité ou de notre infidélité à son égard.

LES CONSÉQUENCES

Dans cette partie, nous porterons notre attention sur les conséquences qui affecteront l'humanité lors du retour de Christ et l'instauration du royaume de Dieu dans toute sa plénitude. Le livre de l'Apocalypse mentionne de nombreuses récompenses et bénédictions réservées à ceux qui obéissent à l'Éternel, mais aussi de nombreuses sanctions et malédictions réservées à ceux qui enfreignent ses commandements. Bon

nombre de ces bénédictions ou de ces malédictions peuvent être déjà une réalité dans notre monde actuel. Cependant, nous choisissons, dans cette leçon, de traiter les conséquences qui s'appliqueront lors du retour de Christ.

Tous les chrétiens évangéliques se réjouissent du moment où Jésus reviendra pour prononcer le jugement dernier sur les justes comme sur les injustes. Dans une leçon précédente, nous avons émis l'idée que le jugement dernier figurait dans les cycles décrits par les quatre visions de Jean. Ce point de vue n'est pas partagé par tous, cependant la plupart des chrétiens s'accordent sur la nature générale du jugement dépeint par Jean.

Le jugement dernier est le résultat inévitable de l'alliance que Dieu a conclue avec son roi vassal, Jésus-Christ. Ce dernier règne en souverain afin de provoquer le renouvellement du ciel et de la terre pour que la création manifeste pleinement la gloire de l'Éternel. Pour ce faire, la bonté doit être récompensée et bénie, tandis que la méchanceté et la rébellion contre le règne de Dieu doivent être punies et éradiquées.

Nous allons étudier les conséquences de la loyauté et du rejet de la loyauté envers Dieu en deux temps. Premièrement, nous considérerons les ultimes malédictions qui s'abattront sur ceux qui se sont montrés infidèles à Dieu. Et deuxièmement, nous aborderons les ultimes bénédictions des nouveaux cieux et de la nouvelle terre dont jouiront ceux qui ont été fidèles. Commençons par les ultimes malédictions qui attendent les ennemis de Dieu.

LES ULTIMES MALÉDICTIONS

Le livre de l'Apocalypse cite au moins trois aspects des ultimes malédictions réservées aux adversaires de l'Éternel. Le premier aspect que nous relèverons est la destruction du dragon, de la bête et du faux prophète.

Le dragon et ses serviteurs se sont dressés contre Dieu tout au long de l'histoire de l'humanité. Satan se trouvait dans le jardin d'Éden pour inciter Ève à manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et dès lors, ses troupes ont cherché à vaincre l'Éternel et son royaume. Cependant, quand Jésus reviendra, Satan sera enfin définitivement terrassé. Apocalypse chapitre 19 versets 19 à 21 nous apprend que la bête et le faux prophète seront capturés et jetés dans l'étang de feu. Puis le chapitre 20 versets 9 et 10 annonce que le dragon lui-même sera écrasé et jeté dans l'étang de feu, et de là, il ne pourra désormais plus nuire au peuple fidèle de Dieu. Et toutes les puissances démoniaques qui ont combattu à ses côtés partageront le même sort et seront anéanties à jamais.

Une deuxième ultime malédiction consistera en la défaite des rois et des nations ennemis.

A plusieurs reprises, l'Apocalypse décrit l'extermination des rois et des nations qui se dressent en adversaires de Dieu. Par exemple, Apocalypse chapitre 6 versets 15 à 17 déclare que les rois de la terre, mais aussi les chefs militaires, les riches et les puissants souhaiteront que les montagnes tombent sur eux afin d'échapper à la colère de

l'Agneau. Le texte semble décrire le jugement de Christ s'abattant sur tous les pouvoirs humains qui s'opposent à son règne.

En Apocalypse chapitre 19 versets 15 à 21, Jésus apparaît sur un cheval blanc, il mène les armées célestes et terrasse les rois de la terre afin de régner à leur place.

Et en Apocalypse chapitre 16 verset 19, Dieu donne à boire à Babylone :

La coupe du vin de son ardente colère (Apocalypse 16.19).

Comme nous l'avons vu dans une leçon précédente, Babylone est une image des puissances humaines et gouvernementales qui s'opposent au règne de Christ. Ce verset nous fait bien comprendre que toutes ces nations et leurs souverains devront endurer l'abondante colère divine à cause de leur désobéissance.

Une troisième ultime malédiction sera la condamnation des non croyants.

Les souverains et les nations antagonistes seront non seulement détruits lors du retour de Christ, mais tous leurs citoyens non croyants encourront l'ultime jugement divin comme résultat direct de leur rébellion individuelle contre Dieu. Par exemple, en Apocalypse chapitre 14 versets 17 à 20, deux anges rassemblent les non croyants de la terre entière et les jettent comme des grappes de raisin dans « la grande cuve de la fureur de Dieu ». Et en Apocalypse chapitre 20, tous ceux dont le nom n'est pas inscrit dans le livre de vie, sont jetés dans l'étang de feu.

Écoutons les paroles de Jean à ce sujet en Apocalypse chapitre 20 versets 12 à 15 :

Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert, qui est le livre de vie. Les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres... Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu (Apocalypse 20.12-15).

Jean décrit ici la punition réservée à tous les non croyants. Ils seront chacun jetés dans l'étang de feu afin d'endurer la colère divine à jamais car ils ont péché contre lui.

Lorsque nous considérons le monde autour de nous et les non croyants que nous côtoyons, comment devrions-nous les percevoir ? Quelle devrait être notre attitude à leur égard ? Nous pourrions être tentés d'avoir un sentiment de supériorité, surtout si ces personnes nous ont malmenés, se sont moqués de nous ou nous ont fait du tort. Cependant, je crois que Jésus voudrait que nous ayons le désir de les servir, que nous leur témoignions de la compassion, que nous les considérions comme des gens perdus, car nous ne savons pas qui se tournera vers le Seigneur et nous voulons leur apporter l'Évangile dans l'espoir qu'ils recevront le salut. Quand nous pensons aux conséquences du jugement dernier, comment réagissons-nous ? J'estime que nous devrions ressentir de l'empathie, de la tristesse

pour eux. Nous ne voudrions pas avoir mauvaise conscience lorsque ce jour viendra. Nous préférierions savoir que nous les avons aimés quand nous en avons l'occasion, et que nous leur avons transmis l'Évangile. Nous ne voudrions pas qu'ils nous fassent des reproches, en disant : « Vous saviez tout cela, pourquoi ne nous avez-vous pas annoncé Christ ? » Il faut donc que nous vivions avec nos contemporains dans l'optique des événements à venir, en évitant de les condamner par avance, mais en les servant et en les aidant à trouver leur refuge en Christ.

— Dr. John E. McKinley

Puisque le livre de l'Apocalypse nous annonce clairement que tous les ennemis de Dieu seront condamnés et anéantis lors du jugement dernier, nous devrions adopter une attitude de courage, de témoignage compatissant et d'humilité envers nos contemporains non croyants. Faisons preuve de courage, car nous savons qu'en fin de compte, la victoire appartient à Christ. ... Ne soyons pas intimidés par les menaces que pourraient nous lancer les non croyants qui détestent notre foi et notre Seigneur. En même temps, ayons de la compassion. Nous reconnaissons que cette attente, en tout cas ce que nous percevons comme étant l'attente du retour de Christ, permet à Dieu de rassembler son peuple, selon le livre de l'Apocalypse. Même les jugements providentiels liés au retentissement des trompettes sont des signaux d'alarme, des avertissements, appelant le monde à la repentance. Bien entendu, la repentance vient du fait d'entendre l'Évangile et c'est pourquoi nous devons être des témoins. ... Il nous faut aussi faire preuve d'humilité, car la rébellion contre Dieu sera condamnée et cette réalité devrait nous rappeler ce que nous méritons nous-mêmes. Nous ne sommes pas meilleurs que les non croyants qui nous entourent. Nous étions autrefois ennemis de Dieu, mais, dans sa grâce, Dieu nous a introduits par la foi dans l'union avec Jésus-Christ.

— Dr. Dennis E. Johnson

Si les malédictions du jugement dernier peuvent nous sembler terrifiantes, elles n'en sont pas moins parfaitement justes. Les non croyants seront jugés car ils méritent d'être sanctionnés pour leur désobéissance. Dieu est souverain sur sa création et le fait de lui désobéir constitue un péché et une rébellion. Et même si nous avons de la peine à l'admettre, la justice divine exige que le péché et la rébellion soient punis. Dans ce sens, la condamnation du méchant est un élément essentiel de la juste royauté divine.

Après avoir examiné la façon dont les conséquences du péché et de l'infidélité se concrétisent dans les ultimes malédictions, penchons-nous sur les conséquences qui se

traduisent par les ultimes bénédictions accordées par Dieu à son peuple fidèle dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

LES ULTIMES BÉNÉDICTIONS

Lors du jugement dernier prononcé par Dieu contre le péché, toutes les puissances spirituelles et gouvernementales qui se dressent contre son règne seront éradiquées de ce monde, et tous les non croyants seront condamnés avec elles. Et quand la création aura été débarrassée de ses adversaires, Dieu renouvellera l'univers et c'est ainsi que paraîtront les nouveaux cieux et la nouvelle terre dont jouira éternellement son peuple fidèle.

Apocalypse chapitre 21 versets 1 à 5 décrit la nouvelle création ainsi :

Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu ... J'entendis du trône une forte voix qui disait : ... car les premières choses ont disparu. Celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles (Apocalypse 21.1-5).

L'Apôtre Jean évoque trois ultimes bénédictions dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre pour ceux qui auront été fidèles à Dieu. Premièrement, il y aura une complète restauration ou un renouvellement de la création.

La restauration de la création

Apocalypse chapitre 21 versets 1 et 4 déclare que le premier ciel et la première terre disparaîtront, c'est-à-dire qu'en quelque sorte, ils cesseront d'exister. Nous trouvons la même pensée en 2 Pierre chapitre 3 versets 10 et 11 où nous lisons que le monde présent sera dissolu afin de laisser place au nouveau.

Cependant Apocalypse chapitre 21 verset 5 décrit les nouveaux cieux et la nouvelle terre en termes de renouvellement ; l'ancienne création ne disparaîtrait donc pas totalement, mais elle serait restaurée ou renouvelée. Cette même pensée se retrouve dans des passages tels que Romains chapitre 8 versets 19 à 22. Ces textes évoquent une certaine *continuité* entre les deux créations et non pas simplement une *ressemblance*. Apocalypse chapitre 21 versets 24 à 26 fait même entendre qu'on apportera la gloire et l'honneur des nations à Jérusalem, comme si certains éléments rachetés de notre vie présente seront intégrés aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre.

Par conséquent, la plupart des théologiens en déduisent que la création actuelle ne sera pas totalement effacée et remplacée, mais transformée en profondeur.

Eh bien, en Apocalypse effectivement, certains éléments de la nouvelle Jérusalem semblent refléter, et en fait même reprendre, des images que nous trouvons en Genèse 2 et 3, au commencement de la création, des éléments tels que l'arbre de vie. Par conséquent, nous devons nous poser la question de savoir ce que cela signifie. Il existe sans doute plusieurs interprétations possibles, mais je pense qu'à première lecture, nous pouvons en déduire que plusieurs aspects de la nouvelle Jérusalem correspondront tout à fait à la création telle qu'elle a été formée et présentée à l'origine. Donc, dans un sens, nous attendons un changement dans le siècle à venir, mais il ne s'agira pas d'une transformation complète. Il existera encore des vestiges du monde que Dieu a créé au tout début de notre histoire et qui auront leur place et leur rôle à jouer dans la nouvelle création. Par conséquent, on ne peut pas vraiment parler d'échange entre une réalité et une autre, mais plutôt d'une transformation de la réalité présente, une rénovation, en quelque sorte, pour aboutir à cette nouvelle réalité. C'est pourquoi les images et les symboles, comme l'arbre de vie, nous aident à souligner la continuité entre l'ancienne et la nouvelle création.

— Mr. Bradley T. Johnson

Cette transformation consistera en une rénovation profonde, rendant le monde encore meilleur que ce qu'il était à l'origine. La création toute entière sera sainte et pure, parfaitement digne de la présence de Dieu.

Comme l'annonce l'ange en Apocalypse chapitre 21 versets 3 et 4:

Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu (Apocalypse 21.3-4).

Un autre aspect particulièrement important du renouvellement de la création nous est rapporté en Apocalypse chapitre 22 verset 3 où nous lisons :

Il n'y aura plus d'anathème (Apocalypse 22.3).

Dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, la malédiction que Dieu a infligée à Adam et Ève dans le jardin d'Éden prendra fin. Des passages comme Genèse chapitre 3 versets 17 à 19, chapitre 5 verset 29, and chapitre 8 verset 21 montrent clairement que les cieux et la terre actuels ont été profondément maudits et corrompus par le péché lors de la chute de l'humanité. Le sol refuse de produire la nourriture nécessaire. Les animaux sauvages adoptent un comportement agressif vis-à-vis des hommes. Les catastrophes

naturelles comme les inondations, les tremblements de terre et les ouragans infligent des souffrances partout dans le monde. Et des micro-organismes causent des maladies et parfois même la mort.

Mais lors de son retour, Christ délivrera le monde de toutes les conséquences de cette malédiction. Jean décrit les bénédictions de la création restaurée de plusieurs manières, entre autres en employant l'image d'une ville sainte, la nouvelle Jérusalem, vêtue comme l'épouse du Christ, reflétant la gloire éclatante de Dieu. Un des symboles les plus riches utilisé par Jean dans ce contexte est l'image du fleuve d'eau de la vie qui s'écoule à travers la nouvelle Jérusalem et qui alimente l'arbre de vie.

Voyons ce qu'il écrit en Apocalypse chapitre 22 versets 1 et 2:

Il me montra le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie... Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations (Apocalypse 22.1-2).

Ces merveilleux versets brossent le tableau d'un fleuve sortant du trône de Dieu et alimentant l'arbre de vie, qui à son tour guérit les nations. Ces thèmes remontent au livre de la Genèse. Genèse chapitre 2 verset 10 parle d'un fleuve qui sort d'Éden et arrose le jardin et l'arbre de vie. Ce fleuve est comparé à un torrent de délices en Psaume 36 verset 9 et à un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu en Psaume 46 verset 5.

Et ce fleuve est longuement évoqué en Ézéchiel chapitre 47 versets 1 à 12. Dans la vision d'Ézéchiel, un filet d'eau s'écoule du temple et devient une rivière si profonde qu'elle ne peut être traversée. L'eau produit la vie partout où elle passe et change même la mer Morte en eau douce.

Lisons ce que Dieu dit de ce fleuve en Joël chapitre 4 versets 17 et 18 :

Vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel, votre Dieu, qui demeure à Sion, ma sainte montagne. Jérusalem sera sainte, et les profanes n'y passeront plus. En ce jour-là, le jus de raisin ruissellera des montagnes, le lait coulera des collines, les eaux couleront dans tous les torrents de Juda ; une source sortira aussi de la Maison de l'Éternel et arrosera le vallon de Chittim (Joël 4.17-18).

En Apocalypse chapitre 22, ce fleuve d'eau de la vie croît toujours plus. Il sort du trône de Dieu et de l'Agneau et il s'écoule jusqu'au milieu de la nouvelle Jérusalem, montrant ainsi que la source ultime de toute vie et de toute guérison se trouve en Dieu lui-même.

Dans la vision de Jean, cette source d'eau abondante abreuve l'arbre de vie qui se tient sur les bords du fleuve. L'arbre produit beaucoup de fruits qui sont tellement riches que même leurs feuilles servent à la guérison des nations.

A la fin du livre de l'Apocalypse, lorsque nous lisons le passage sur la nouvelle Jérusalem, nous découvrons de nombreux éléments qui nous renvoient au récit de la Genèse et au jardin d'Éden. Il y a une raison à cela : en fait, la nouvelle Jérusalem est la création restaurée telle qu'elle devait être. Et nous voyons que Dieu créa l'être humain et qu'il le plaça en un lieu idyllique. Il est vrai que dans ce jardin, les humains devaient s'épanouir et atteindre sans doute un état de glorification ultime qui ensuite, bien sûr, fut dévié quand ils rejetèrent le projet de Dieu et se détournèrent de lui. Mais en réalité, nous décelons en Éden ce que Dieu a toujours voulu, ce qu'il a prévu pour les êtres humains ; dans la nouvelle Jérusalem nous nous attendons donc à retrouver la restauration de cette relation parfaite entre les humains et Dieu, qui nous créa dans ce but.

— Dr. Mark L. Strauss

Quand nous nous penchons sur le livre de l'Apocalypse, nous découvrons des représentations de la nouvelle Jérusalem. Nous y trouvons des éléments du jardin d'Éden, tels que l'arbre de vie. Pourquoi en est-il ainsi du premier livre de la Bible jusqu'au dernier ? Je pense qu'entre autres, il s'agit de montrer le renversement total de la destruction qui a été engendrée par le péché et le rétablissement de toutes choses. Le péché n'a pas anéanti le projet de Dieu qui n'a pas seulement restauré ce qui existait au départ mais qui l'a amené à la perfection. Cette nouvelle création ne pourra pas rechuter, elle durera à toujours.

— Dr. John E. McKinley

Lorsqu'Adam et Ève ont péché dans le jardin d'Éden, Dieu les a maudits et les a chassés du jardin, particulièrement pour qu'ils n'aient plus accès à l'arbre de vie et qu'ils ne vivent pas éternellement. Mais lorsque Jésus reviendra, le fleuve de l'eau de la vie arrosera à nouveau l'arbre de vie et toutes les nations pourront jouir de son fruit. Toute l'humanité rachetée sera guérie. Il n'y aura plus de péché, plus de maladie. Les catastrophes naturelles ne se produiront plus. Toutes les nations gouverneront dans la justice et la paix. Et la création toute entière manifestera pleinement sa gloire.

Une deuxième ultime bénédiction dont profitera le peuple fidèle de Dieu dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre est le fait que le monde entier sera un temple universel dans lequel il demeurera.

Le temple universel

Tout au long de l'Ancien Testament, Dieu s'est mis à part des lieux saints où il manifestait sa présence d'une manière toute particulière. Genèse chapitre 3 verset 8 nous dit qu'il parcourait le jardin d'Éden avec Adam et Ève. D'autres passages des Écritures nous apprennent que le jardin était son sanctuaire ou son temple.

Par exemple, Genèse chapitre 2 verset 15 nous explique qu'Adam fut placé dans le jardin pour le cultiver et le garder. Le terme hébreu pour « cultiver » dans ce verset est *avad*. Et le terme pour « garder » est *shamar*. Ces mots ont leur importance car en Nombres chapitre 3 verset 8, Moïse les emploie pour décrire le service des sacrificateurs dans le tabernacle. Autrement dit, Adam et Ève avaient des responsabilités sacerdotales dans le jardin, et nous pouvons en déduire qu'il s'agissait donc de sanctuaire divin sur terre.

Au-delà de cela, le fleuve et les arbres dans le temple eschatologique d'Ézéchiel chapitre 47 verset 7 présente de nombreuses similitudes avec le fleuve du jardin d'Éden ainsi qu'avec l'arbre de vie qui nous sont décrits en Genèse chapitre 2 versets 9 et 10.

Et lorsqu'Ézéchiel chapitre 28 versets 13 et 14 se réfère à Éden comme étant la « sainte montagne de Dieu », nous retrouvons le même lexique qu'employait le monde ancien pour décrire les montagnes sur lesquelles étaient construits les temples.

Après avoir fait du jardin d'Éden son sanctuaire terrestre, Dieu a aussi manifesté sa présence particulière dans le tabernacle. Nous lisons cela en Exode chapitre 40 versets 34 à 38.

A la suite du tabernacle, Dieu s'est révélé d'une façon spéciale dans le temple, comme nous le voyons dans des passages tels que 1 Rois chapitre 8 versets 10 et 11 et 2 Chroniques chapitre 7 versets 1 à 3.

Hébreux chapitre 8 verset 5 nous explique que ces sanctuaires terrestres étaient en réalité conçus comme des modèles de la salle du trône céleste où Dieu manifeste clairement sa présence. Cependant, dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, cette exceptionnelle présence divine ne sera pas limitée dans l'espace, comme dans le jardin ou les édifices, mais elle s'étendra au monde entier.

Voici comment Jean décrit la nouvelle Jérusalem en Apocalypse chapitre 21 versets 22 et 23 :

Je n'y vis pas de temple, car le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour y briller, car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau (Apocalypse 21.22-23).

L'Apocalypse porte nos regards vers le moment où il n'y aura plus besoin de temple dans la nouvelle Jérusalem. Dieu manifesterà sa présence extraordinaire partout. Il bénira ses fidèles en demeurant parmi eux et les nations marcheront à sa lumière. Lorsque ce temps viendra, la gloire de Dieu remplira la terre comme la lumière du soleil éclaire le jour.

Comme nous le lisons en Apocalypse chapitre 21 verset 3 :

Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux (Apocalypse 21.3).

Dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, l'ensemble du peuple de Dieu jouira de sa présence particulière à travers le monde.

Le renouvellement de la création produira un temple universel, grâce à l'œuvre de Jésus-Christ. En Apocalypse chapitre 1, Jésus marche parmi les chandeliers dans la salle du trône céleste et symbolise ainsi la présence de Dieu parmi ses églises. Mais au retour de Christ, il établira son règne exceptionnel à travers *toute la création*, afin que le monde entier devienne le temple du Seigneur et que sa présence particulière soit manifestée partout.

Une troisième ultime bénédiction mentionnée par Jean se traduit par le fait que Dieu établira le règne éternel terrestre de Jésus-Christ le roi.

Le règne éternel

Apocalypse chapitres 21 et 22 nous annonce que le centre de la nouvelle terre sera sa capitale, la nouvelle Jérusalem. Et le centre de la ville sera le trône de Dieu qui symbolisera son règne en tant que souverain. Et quand Jésus reviendra, il accédera au trône dans la nouvelle Jérusalem et régnera sur le monde entier au nom de son Père.

1 Chroniques chapitre 29 verset 23 nous rappelle que tous les rois davidiques avaient bénéficié du privilège de s'asseoir sur le trône de Dieu à Jérusalem. Mais uniquement le dernier souverain de cette lignée, Jésus-Christ, aura l'honneur de s'asseoir sur le trône dans la *nouvelle* Jérusalem, et son règne sera le seul qui ne *prendra jamais fin*. Tous ses rachetés vivront dans la nouvelle création avec lui, reconnaissant son autorité et son pouvoir, se prosternant avec obéissance devant son trône, lui rendant honneur et gloire et, comme nous le voyons en Apocalypse chapitre 22 verset 5, partageant même son règne éternel.

...Certaines personnes parviennent à l'âge de 70 ans, d'autres à 80, 90 et même 100 ans, puis c'est la fin. Ce ne sera pas le cas sur la nouvelle terre où nous vivrons éternellement. Pourquoi ? Parce que le Seigneur Jésus-Christ ne nous quittera plus. Vous vous dites, d'accord, mais il est au ciel. Non. Il est Seigneur du ciel et de la terre. Il habitera cette terre en tant que Fils de l'homme pour toujours. Que vous faut-il de plus ? La vie éternelle avec Jésus ou sans lui ? Et je dirai donc que je me réjouis d'être avec le Seigneur Jésus-Christ sur cette terre renouvelée à jamais.

— Dr. Simon J. Kistemaker

Le règne de Christ dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre sera absolument parfait. Jésus subviendra à tous les besoins de son peuple. Il n'y aura plus de péché, plus

de corruption, plus de maladie et plus de mort ; rien ne viendra entamer notre joie. Nous profiterons de toutes les bénédictions de l'alliance de Dieu pour toujours.

En tant que chrétiens nous devrions attendre avec impatience le règne de Christ, dans ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre. Et nous devrions marcher fidèlement avec lui dès maintenant, même au cœur des tentations et des persécutions, sachant que si nous persévérons dans la fidélité à Dieu, nous partagerons les plus grandes bénédictions qu'il ait jamais imaginées pour sa création.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons parcouru le livre de l'Apocalypse en nous focalisant sur les thèmes du souverain et de son royaume. Nous avons étudié la notion de royauté, nous avons abordé la bienveillance royale de Dieu, nous avons rappelé l'importance de la fidélité humaine envers son roi et nous avons décrit les conséquences de bénédictions pour ceux qui seraient fidèles, et de malédictions pour ceux qui feraient preuve de déloyauté.

L'espérance de tous les chrétiens est qu'un jour, notre Roi reviendra. Cette espérance nous pousse à tenir bon et à surmonter toutes les épreuves que nous pouvons traverser. Quelles que soient les difficultés auxquelles nous sommes confrontés à cause de notre foi, nous avons toutes les raisons de faire preuve de fidélité envers Dieu et son Christ car nous savons qu'il tiendra parole. Jésus reviendra pour régner sur nous et pour nous récompenser. Et d'ici là, nous croyons fermement en la promesse qu'il nous a faite à la fin du livre de l'Apocalypse : « Oui, je viens bientôt. » Et notre réponse fait écho à celle de Jean : « Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! »